

Enseignement
&
apprentissage
des langues
par le théâtre

THEALINGUA

LE KIT



THEALINGUA

Le Kit

Ce Kit Thealingua est une actualisation de la "Valise Thealingua", ensemble méthodologique comprenant méthode, fiches de savoir-faire et activités pour l'enseignement-apprentissage des langues par la création théâtrale.

Écrite en 2019 par Marjorie Nadal et Damien Poinsard, le Kit présente une sélection des bases, actualisées et traduites par une équipe de pédagogues de théâtre francophones et germanophones : les Thealinguistes (liste en remerciements). Ce Kit ouvre également des pistes pour une démocratisation linguistique avec des pratiques créatives multilingues.

Ce travail a été réalisé dans le cadre du projet européen "Thealingua Europa - Forger une communauté apprenante, développer des méthodes éducatives théâtrales innovantes pour l'acquisition des langues", 2023-2025.

Co-financés par l'Union européenne, les documents sont sous licence ouverte CC BY-NC pour une utilisation non commerciale avec mention de citation "Centre CREAL - Cours et Jardins". Ils sont téléchargeables sur les sites communauteapprenante.com, thealingua.com, centrecreal.org, coursetjardins.org

Sommaire

La méthode Thealingua	7
6 fiches de savoir-faire	45
10 exercices pour la création théâtrale	63
De l'incompréhension à la compréhension : un atelier multilingue	79
Remerciements & mentions légales	94

Marjorie Nadal

Damien Poinsard



Version révisée 2025 : Delphine Heller, Céline Himber,
Kim Leuzinger Marjorie Nadal, Jana Quinte

Sommaire

Préambule	11
<i>Les caractéristiques d'un projet Thealingua</i>	14
La méthode : une mise en mouvement	17
<i>Mouvement pédagogique : une pédagogie active, un savoir expérientiel</i>	20
<i>Mouvement linguistique : une langue au service de l'interaction</i>	23
<i>Mouvement créatif : un théâtre physique d'improvisation collective</i>	25
Les Thealinguistes : des pédagogues à deux faces	29
<i>En amont, des pédagogues qui accompagnent vers l'autonomie : la préparation du projet</i>	30
<i>In situ, des pédagogues qui accompagnent vers la rencontre : le cadre capacitant</i>	35
<i>Finalité, des pédagogues qui accompagnent vers « l'ailleurs » : la création collective</i>	40
Bibliographie	42

Préambule

Formalisation de plus de quinze années d'expérience, Thealingua est une méthode innovante et opérante **pour accompagner l'acquisition des langues par la création théâtrale**. La méthode, initialement orientée vers l'enseignement-apprentissage d'une langue-cible, s'adapte également au contexte d'ateliers plurilingues.

Elle résulte d'une modélisation fondée sur plus de 250 projets auprès de divers publics¹. Elle formalise **un processus de création théâtrale collective accompagnée et jouée en langue-cible (monolingue) ou en plusieurs langues (bi- ou plurilinguisme)²**.

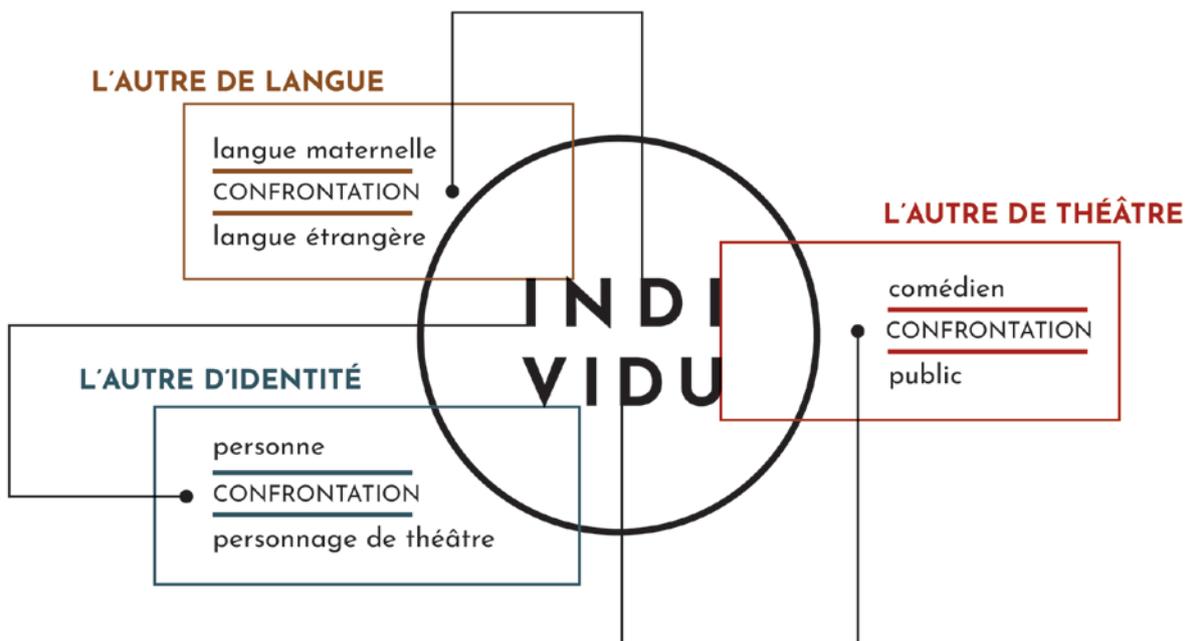
¹ Clients et partenaires sur les sites : centrecreal.org, coursetjardins.org

² Fiche de savoir-faire : Schéma de la conduite de projet

Dans cette création, les participant·es développent une parole et un corps singuliers, personnels, dans une langue autre que leur langue première. Porté·es par le groupe et la scène, ils et elles expérimentent trois formes d'altérité. L'altérité, c'est la confrontation à un Autre : Autre de langues - langue première versus langue(s)-cible(s), langue(s) à découvrir; Autre d'identité - personne versus personnage de théâtre; Autre de théâtre - comédien versus public.

Schéma de l'altérité

La confrontation - ou la rencontre - avec ces trois formes



d'altérité provoquée par la création Thealingua encourage les participant·es à trouver leurs propres stratégies d'intégration de ces trois Autres de langues, d'identité et de théâtre. La création théâtrale dépend de la qualité de l'accompagnement dans ce processus de rencontre d'altérités.

Cette expérience de création collective théâtrale élargit l'éventail de compétences et agrandit les horizons des participant·es : ils et elles interagissent davantage, prennent confiance et se transforment.

Plus expérimenté·es, ayant dépassé leurs peurs, ils et elles gagnent en liberté d'être et de dire, pouvant alors laisser une trace, une création originale et unique. L'art des Thealinguistes consiste à accompagner cette transformation.

La méthode Thealingua est **une mise en mouvement** car l'enseignement-apprentissage s'opère dans un mouvement de décontextualisation : décomposition-recomposition du contexte de l'apprentissage³. Concrètement, il s'agit pour les Thealinguistes de prendre en charge un groupe dans un espace vide, en animant des activités théâtrales qui l'engage progressivement vers une création en langue-cible ou en plusieurs langues.

Avant d'aborder la méthode elle-même, voici ce qui caractérise un projet Thealingua, qu'il s'agisse d'un projet conçu pour accompagner l'enseignement-apprentissage d'une langue-cible ou d'un projet de valorisation, de pratique ou de développement du plurilinguisme.

³ *Fiches de savoir-faire : Décomposition - recomposition d'un espace et d'un groupe*

Les caractéristiques d'un projet Thealingua

Le public

Thealingua intervient principalement dans des institutions à caractère éducatif : écoles élémentaires, collèges, lycées, universités, écoles supérieures, écoles de langues, centres sociaux-culturels, etc.

Les projets s'adressent à un public varié allant des enfants ayant acquis un sens de la temporalité, soit environ 8 ans, jusqu'aux adultes.

Le format

L'objectif concret du projet Thealingua est la représentation publique d'une création théâtrale. Cette contrainte de la représentation finale formalise la durée d'un projet Thealingua à un minimum de 20 heures d'ateliers créatifs. Le groupe peut avoir un effectif de 5 à 100 participant·es avec 1 Thealinguiste pour 15 participant·es.

I N T E N S I F 4 à 8 h par jour réparties sur une semaine.

E X T E N S I F 2h par jour réparties sur une ou plusieurs semaines

Le co-pilotage

Le projet Thealingua est ponctuel : il intervient **en accompagnement des méthodes d'enseignement des langues** en cours dans l'établissement partenaire. Pour qu'il trouve une place intéressante dans les apprentissages, il est nécessaire de le penser en co-pilotage. Les deux copilotes sont le ou la Thealinguiste et le ou la référent-e pédagogique des apprenant-es⁴.

Le co-pilotage est essentiel en amont et en aval du projet. En amont pour que l'intervention trouve du sens dans le parcours de l'enseignement-apprentissage et en aval pour que les acquisitions puissent être réemployées dans ce même parcours. Pendant la phase de réalisation du projet, c'est le ou la Thealinguiste qui pilote le projet. La place de la personne référente⁵ est à négocier pour permettre des évaluations fréquentes.

Les langues

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue-cible - par exemple dans les cours de Langues Vivantes Étrangères (LVE) de l'enseignement primaire et secondaire -, le projet Thealingua est porté par un ou une Thealinguiste maîtrisant cette langue-cible. Le projet et la production scénique à laquelle il aboutit se déroulent principalement dans cette langue⁶.

Dans le cadre d'un projet valorisant le plurilinguisme, le projet peut être mené en plusieurs langues et faire appel à toutes les langues individuelles connues par les participant-es.

Il y a donc deux objectifs et usages des langues :

- apprentissage d'une langue par la création artistique ;
- découverte, pratique et valorisation d'une pluralité de langues qui ne vont pas nécessairement être apprises.

4 Animateur·ices, professeur·es, etc.

5 Fiche de savoir-faire : Le co-pilotage, la place du/ de la référent-e

6 Dans ce cadre spécifique, depuis 2010, la méthode Thealingua a été principalement appliquée pour l'apprentissage de l'allemand DaF (Deutsch als Fremdsprache) et du français FLE (Français Langue Étrangère). Mais elle peut être mise en œuvre pour l'enseignement-apprentissage de toute autre langue parlée par une personne formée à la méthode Thealingua (espagnol, anglais, arabe, etc.)

L'homogénéité et l'interculturalité

La méthode Thealingua est notamment adaptée pour des publics dit « captifs », c'est à dire composés de participant·es qui n'ont pas toujours choisi d'être là. Ce public peut être un groupe globalement homogène en âge, suivant des enseignements dans une même langue, mais ayant parfois des langues familiales diverses ou baignant hors de l'école dans des milieux plurilingues. Dans ce contexte, la méthode Thealingua favorise la rencontre interculturelle, la rencontre de l'altérité.

Les prérequis linguistiques

Aucun niveau minimum de langue n'est requis pour expérimenter la méthode Thealingua.

Dans un contexte d'enseignement-apprentissage d'une langue, l'animation des ateliers ainsi que la création théâtrale se font dans la langue-cible. Au besoin, pour une initiation sans prérequis linguistiques, l'animation des ateliers se fait dans une langue véhiculaire ou la langue première des participant·es. A partir du niveau A2, les Thealinguistes animent les ateliers dans la langue-cible. Cet usage de la langue étrangère amplifie la rencontre interculturelle souhaitée.

Dans un contexte d'ateliers plurilingues, l'animation peut se dérouler dans plusieurs langues maîtrisées par le ou la Thealinguiste ou dans une langue véhiculaire commune à toutes et tous. La création théâtrale, elle, se construit en plusieurs langues.

Les prérequis théâtraux

Aucun prérequis théâtral n'est nécessaire pour participer à une création Thealingua. Les personnes expérimentées en théâtre peuvent découvrir de nouveaux aspects du jeu et faire profiter le groupe de leur expérience.

Maintenant que nous avons posé les caractéristiques formelles d'un projet Thealingua, voyons comment le mettre en œuvre et comment conduire une création collective selon une méthode basée sur l'idée de mouvement.

La méthode : une mise en mouvement

La méthode Thealingua a pour objectif d'aider les participant-es à se sentir plus libres dans leur corps et leur expression verbale tout comme à enrichir leurs points de vue. **Le détour par la création théâtrale en langue(s) étrangère(s) permet de conquérir de nouveaux territoires afin de gagner en liberté d'être, de dire et de penser en d'autres langues.**

Pour expérimenter cet aspect libérateur du processus de création théâtrale, il faut s'engager sur un chemin inconnu, sortir de sa zone de confort. C'est un acte personnel et difficile.

La notion de **rencontre** - intrinsèquement liée au **mouvement**, au **déplacement** - est au cœur des projets Thealingua.

Rencontre linguistique

Les participant·es vont rencontrer une autre langue-culture, dans le cas d'un atelier vers une langue-cible, ou plusieurs autres langues-cultures dans le cas d'un atelier plurilingue. Se confronter à d'autres mots, d'autres tournures grammaticales, d'autres accents, d'autres mélodies, d'autres gestes, etc.

Rencontre pédagogique

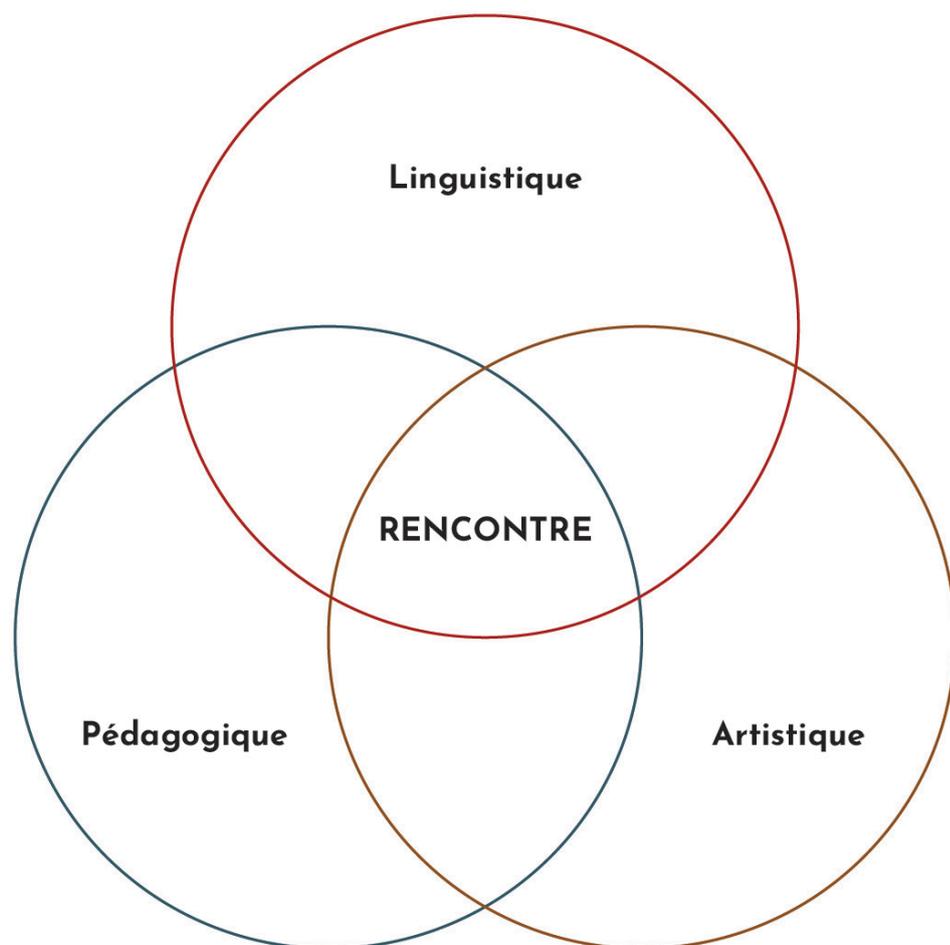
Les participant·es vont rencontrer une méthode basée sur un processus de création théâtrale, devoir collaborer, s'engager corporellement et activer leur créativité. Ils et elles sont invité·es à bouger dans l'espace, s'exprimer, interagir, négocier, essayer, proposer, oser, etc.

Rencontre artistique

Les participant·es vont rencontrer le monde du théâtre, avec ses codes scéniques et son rapport au public, expérimenter les différences entre le réel et la représentation du réel, explorer les distorsions de l'espace et du temps sur scène et devoir choisir ce qui est vu et entendu, en songeant toujours à la perspective du public.

Ces trois axes provoquent une réelle rencontre interculturelle pour toutes et tous. Au-delà de la seule rencontre de langues-cultures, nous définissons la rencontre interculturelle comme la confrontation des différentes identités culturelles (personnelle, linguistique, pédagogique, artistique) aboutissant à la création d'une culture tierce. En vivant une expérience forte, le groupe se construit pas à pas un référentiel commun, ici un spectacle, qui fait sens pour lui et qu'il donne à voir à d'autres, qui n'ont pas vécu cette expérience (le public). Par cette (re)présentation, le groupe met en lumière l'espace « inter » construit par chacun·e et que toutes et tous se sont approprié.

Le travail des personnes accompagnantes, les Thealinguistes, est de créer des cadres permettant à chacun·e de trouver sa place dans ce processus de rencontre et de création. Elles vont donner aux participant·es un nouveau contexte d'apprentissage, différent des contextes d'un cours de langue plus « classique ».



Mouvement pédagogique : une pédagogie active, un savoir expérientiel

Objectif : nous souhaitons que la personne apprenante devienne actrice de son apprentissage.

Dans une vision traditionnelle de l'enseignement, celui-ci se fonde sur une transmission de savoirs. A l'inverse, dans le sillage des pédagogies actives, les apprentissages avec la méthode Thealingua passent par l'expérience de l'individu qui se construit à travers l'expérimentation d'une création collective. Cette expérimentation permet aux participant·es d'acquérir du savoir grâce au chemin parcouru ensemble.

Dans l'acquisition du savoir expérientiel, la personne apprenante est actrice de son apprentissage. Elle va elle-même vers le savoir pour se l'approprier de façon active. Ce sont les préceptes de célèbres pédagogues du 20^{ème} siècle comme Maria Montessori (« Aide-moi à faire seul »), John Dewey (« Learning by Doing »), Célestin Freinet (les projets en coopération) ou encore Jean Piaget (la construction de l'intelligence)⁷, qui ont travaillé selon ce principe et donné naissance à un courant pédagogique basé sur des méthodes d'enseignement-apprentissage dites « actives ». Dans ces méthodes, **l'apprentissage dépend de l'expérimentation vécue par soi-même.**

Aujourd'hui, les sciences cognitives s'intéressent à ces méthodes. Les nouvelles technologies comme l'IRM semblent valider l'hypothèse d'un engagement nécessaire à tout apprentissage⁸. « Faire attention, s'engager, se mettre à l'épreuve et savoir consolider ses acquis sont les secrets d'un apprentissage réussi » dit Stanislas Dehaene, psychologue cognitiviste et neuroscientifique⁹.

7 PIAGET J., NOAM C. (2018). *Théories du langage, Théories de l'apprentissage*. Points.

8 HOUDÉ O. (2018). *L'école du cerveau. De Montessori, Freinet et Piaget aux sciences cognitives*. Mardaga

9 DEHAENE S. (2018). *Apprendre! : les talents du cerveau, le défi des machines*. O. Jacob

La méthode Thealingua s'appuie sur la modélisation de ces méthodes actives proposée par David Kolb¹⁰. Chercheur américain en sciences de l'éducation, David Kolb base sa théorie de « l'apprentissage expérientiel » sur une méta-analyse des pratiques actives. Selon lui, la boucle d'un apprentissage basé sur l'expérience intègre quatre étapes :

- une expérience concrète, celle donnée par le contexte, vécue presque par hasard;
- un retour sensible collectif vers la mise en mots du vécu de l'expérience et une observation réfléchie personnelle;
- une conceptualisation de l'expérience réalisée et une généralisation du vécu;
- une expérimentation active, les connaissances actives sont mises en pratique dans une nouvelle situation.

Voici le modèle de Kolb associé au travail de Thealingua : de l'exercice de théâtre à la création.

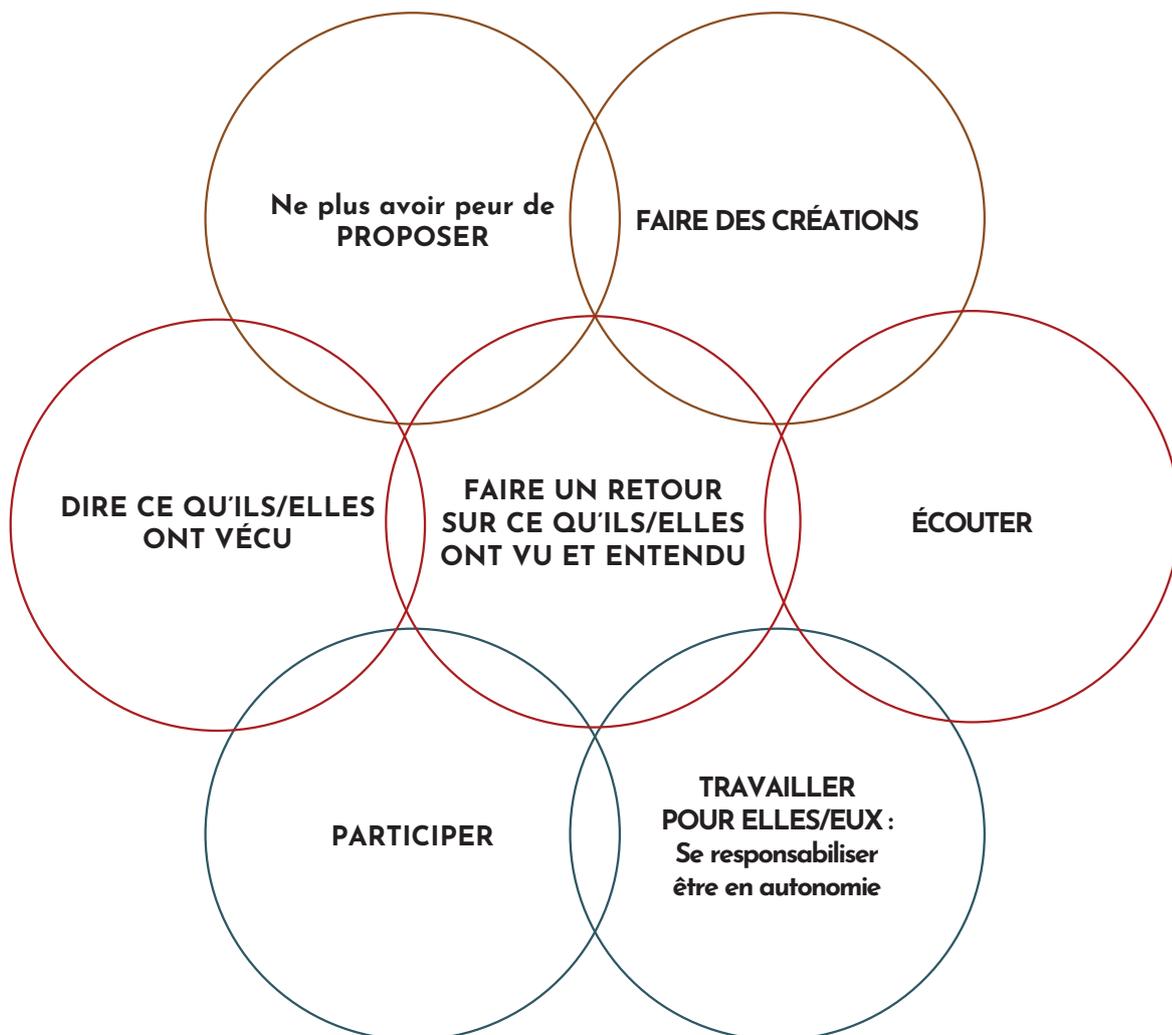


Dans un système plus classique d'enseignement, l'apprenant·e doit accepter le sens presupposé à son apprentissage. Ici, l'apprenant·e doit trouver lui-même ou elle-même le sens de son apprentissage grâce à son implication dans une création (collective).

¹⁰ KOLB D.A. (1984). *Experiential learning*. Englewood Cliffs (NJ): Prentice-Hall.

La méthode Thealingua transforme le cadre d'enseignement habituel pour recréer un contexte favorable à l'engagement de l'apprenant·e dans son propre apprentissage. Pour cela, les Thealinguistes utilisent l'espace, le projet de création, les rencontres, les exercices de théâtre et toutes les ressources qui aident à la formation d'un nouveau cadre propice à l'action.

Objectifs particuliers. Les participant·es sont capables de :



Mouvement linguistique : une langue au service de l'interaction

Objectif : nous souhaitons que la personne développe une parole contextualisée et personnelle, expressive et vivante dans la langue-cible ou dans une diversité de langues.

La méthode Thealingua n'a pas pour objectif l'apprentissage de phénomènes linguistiques mais l'expression personnelle en langue étrangère. Elle privilégie le **phénomène de la rencontre pour faire émerger une parole non contrainte** : rencontre avec le ou la Thealinguiste, rencontre entre participant-es. Pour accompagner cette rencontre, les Thealinguistes décomposent le cadre habituel de la classe pour recomposer, avec les participant-es, un cadre différent. Ce cadre est celui d'un espace théâtral dont les codes sont donnés et expérimentés : espace, cercle, public, etc.

Dans ce nouveau cadre, sans tables, sans chaises et sans espaces assignés, les corps sont plus exposés. Cette conscience de l'exposition des corps est un élément important. C'est le point de départ du travail corporel et artistique qui mène à la rencontre de l'autre et à la création du collectif. Ces corps tendus, dérangés, il faut les faire bouger, les mettre en mouvement, qu'ils fonctionnent à nouveau comme source de mobilité et de sensations : d'une sensation de gêne ou de dérangement, ils passent à une sensation de plaisir. Petit à petit, les corps perdent leur raideur, se détendent, et le regard qui s'y pose s'apprivoise, premier pas vers la rencontre.

Le premier corps à initier ce changement de cadre est celui du ou de la Thealinguiste, conscient-e de ses mouvements, de ses déplacements, de ses gestes. **Son outil principal est son propre corps**. La palette des exercices corporels qu'il ou elle propose sont comme les couleurs de la palette d'un peintre. Par-delà les gestes et les mimes, il ou elle sait jouer de ses placements dans l'espace et de sa proximité avec les autres corps. Il ou elle apprivoise le groupe et l'espace pour permettre à chacun-e de se libérer.

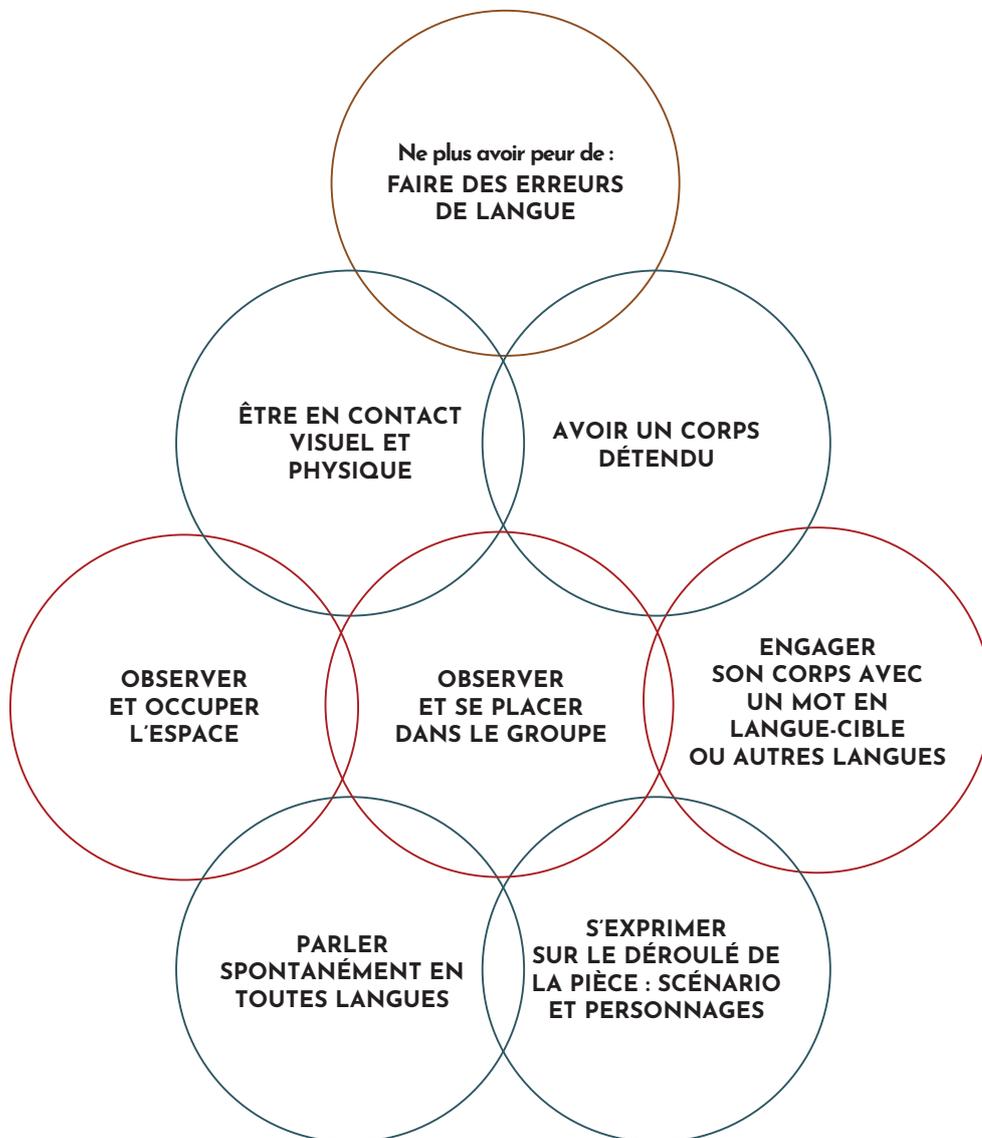
Après le mouvement des corps, apparaissent les mots.

En atelier, le ou la Thealinguiste parle une langue que les participant-es ne parlent pas avec la même aisance. Il ou elle se doit d'être tout aussi conscient-e de son corps que de sa langue (vocabulaire, syntaxe, registre, ...) dans ses interactions. Les premiers mots prononcés par les participant-es viennent petit à petit dans un corps mobile et sollicité. D'une impulsion, d'un arrêt, d'une profonde expiration, d'un geste amplifié, le mot vient après l'engagement du corps.

Dans les premiers temps, le ou la Thealinguiste cherche et encourage la mobilisation des corps en proposant des exercices provoquant un plaisir de jeu immédiat et accessible. De l'engagement des participant·es dépend en effet le développement de leurs paroles personnelles et vivantes en langue-cible; et de ces paroles naît le texte de la création collective. Pas à pas, les participant·es s'engagent et demandent les mots nécessaires pour avancer dans leur expérience : c'est à partir de ces mots-là que le spectacle va se construire.

Dans le cadre de la méthode Thealingua, la langue n'est pas l'objet premier de l'apprentissage, elle est d'abord un outil de communication pour interagir, voire débattre de l'élaboration du projet ainsi qu'un outil d'expression scénique au service d'un personnage.

Objectifs particuliers. Les participant·es sont capables de :



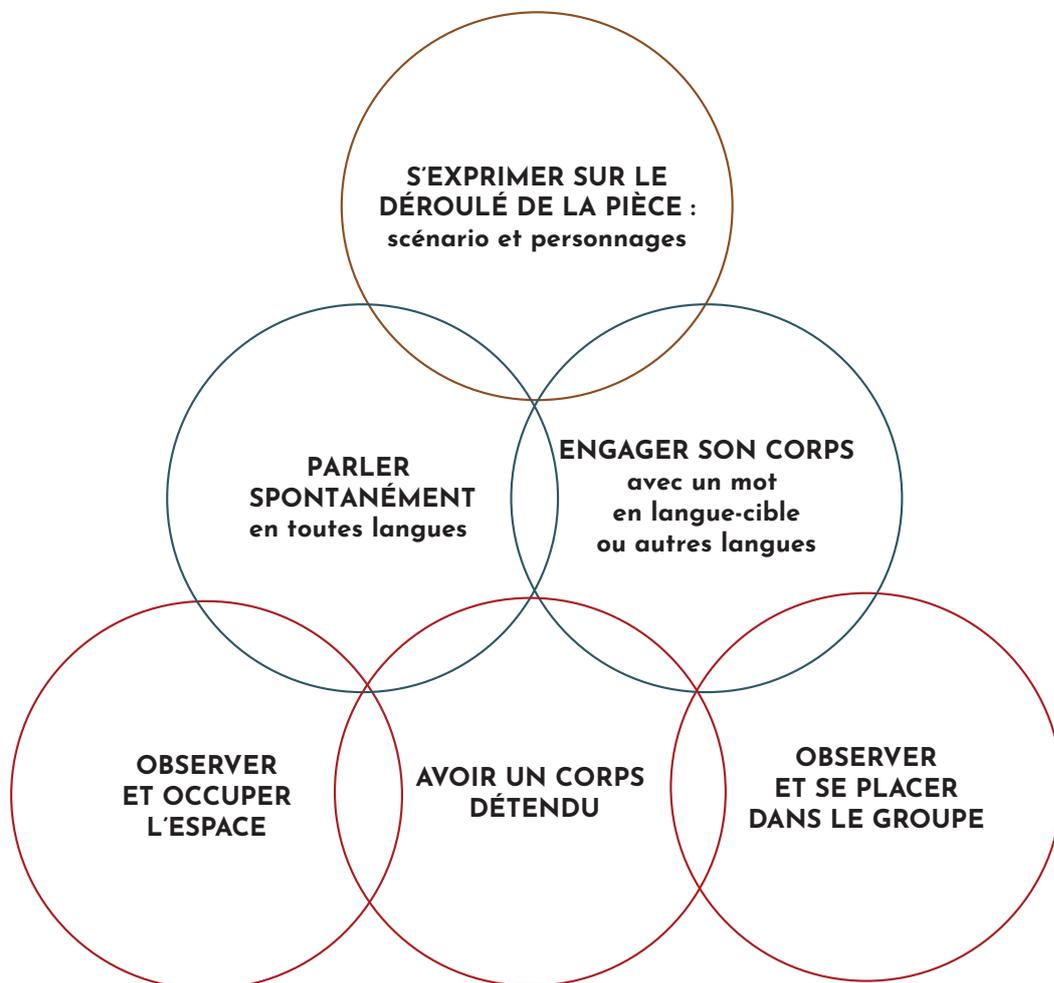
Mouvement créatif : un théâtre physique d'improvisation collective

Objectif : nous souhaitons présenter à un public une création scénique originale où scénario, personnages et texte ont été conçus par les participant-es.

La méthode Thealingua se base sur la création collective et originale d'une pièce de théâtre. Pour favoriser l'originalité de la création, il faut s'appuyer sur les personnes en présence. Ce sont elles et leurs interactions qui sont uniques. Thealingua déconstruit l'idée d'un théâtre basé sur la mise en scène d'un texte préexistant et choisit de monter une création originale élaborée ici et maintenant par les participant-es.

Pour cela, Thealingua propose un théâtre physique qui engage les corps pour créer des interactions et des histoires. Plutôt que de penser le jeu (comme lors d'un travail à la table), les personnes vont le faire (comme lors d'un travail au plateau). Dans le contexte de création en langue(s) étrangère(s), cela apparaît d'autant plus comme une nécessité, car les comédien-nes n'ont pas le bagage linguistique nécessaire pour une expression orale libre. La méthode Thealingua redonne à la personne son pouvoir d'expressivité en passant par le théâtre physique. **Le corps avant les mots.**

Objectifs particuliers. Les participant·es sont capables de :



Pour inciter à l'engagement qui permet à chaque participant·e de trouver sa place, la méthode Thealingua privilégie la création collective, par l'invention et la négociation, sans données antérieures comme un texte de théâtre ou des éléments linguistiques.

Ce sont les personnes, éléments uniques d'un groupe unique, qui vont, par leurs propositions et leurs idées, élaborer la pièce de théâtre. La création comporte des étapes clés : l'exploration de lieux et de personnages, le choix de situations, l'écriture de scènes, le scénario et la dramaturgie, etc. dans lesquelles chacune·e est sollicité·e pour fabriquer et s'approprier le projet. Participant·es et Thealinguiste(s) sont au service de ce projet collectif. **Faire du théâtre, c'est créer du sens de manière collective.**

Ce parti-pris théâtral, jeu physique de l'acteur et dynamique de création collective, s'inscrit dans la lignée de Jacques Copeau¹¹. Plus récemment, il est aussi la source de l'improvisation formelle de Keith Johnstone¹², de l'école de théâtre physique de Jacques Lecoq¹³ et des troupes de création comme le Théâtre du soleil d'Ariane Mnouchkine¹⁴. Il est à noter que ce cadre de création collective est insécurisant pour tous·tes, même pour les professionnel·les¹⁵.

C'est donc aux Thealinguistes d'accompagner les apprenti·es-comédienn·es dans ce changement de cadre qui permet la transformation.

11 COPEAU J. (2012). *Anthologie inachevée à l'usage des jeunes générations*. Gallimard.

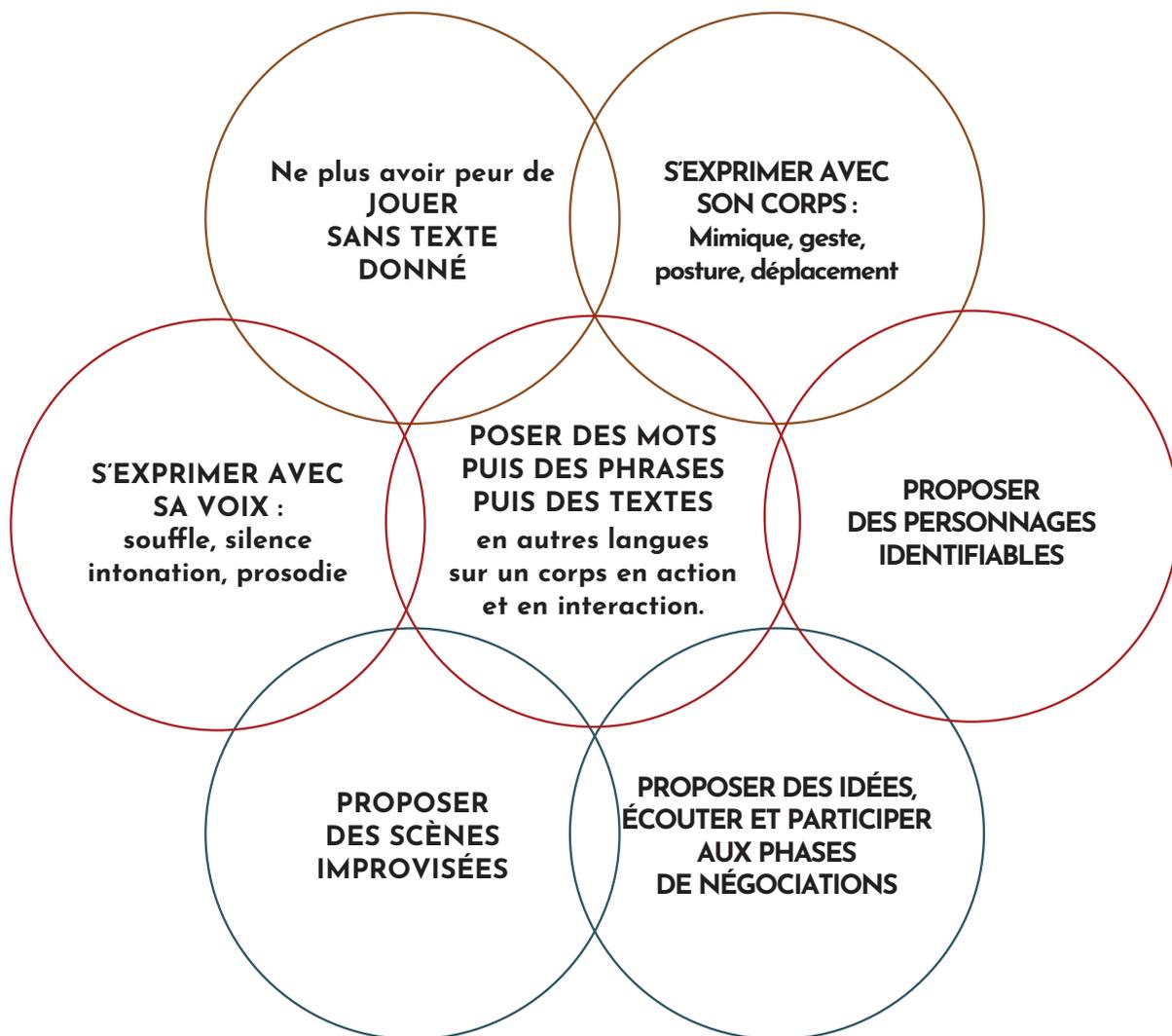
12 JOHNSTONE K. (1979/2013). *IMPRO, Improvisation & Théâtre*. Paris : Les éditions Ipanema, coll. Beaux-Livres.

13 LECOQ J. (1997). *Le corps poétique : un enseignement de la création*. Actes Sud, ANRAT.

14 MNOUCHKINE A. dans FERAL J. (1995). *Dresser un monument à l'éphémère : rencontres avec Ariane Mnouchkine*. Actes Sud, Éditions théâtrales.

15 FREIXE G. (2014). *La filiation Copeau-Lecoq-Mnouchkine, Une lignée du jeu de l'acteur*. Entretiens, les voies de l'acteur.

Objectifs particuliers. Les participant·es sont capables de :



Pour générer ces mouvements pédagogiques, linguistiques et artistiques, les Thealinguistes provoquent sciemment une déconstruction / reconstruction de l'espace et du groupe, tout en accompagnant chacune et sans oublier la visée du projet!

Les Thealinguistes : des pédagogues à deux faces

Les Thealinguistes sont des pédagogues, homme ou femme de théâtre et enseignant-es de langue. Leur finalité est celle du pédagogue qui, selon le sens étymologique du terme « conduit, mène, accompagne, élève l'enfant ». Tel Janus, sa tête présente deux faces : la face-théâtre et la face-langue, mises au service de la rencontre et de la création, marquant la transformation, le passage de l'un à l'autre et de l'autre à l'un.

Les Thealinguistes savent déconstruire et reconstruire un cadre qui devient propice au vécu de l'expérimentation et **possèdent des savoir-faire propres à trois domaines - la pédagogie, les langues-l'interculturel et le théâtre -** pour réaliser le projet de création théâtrale collective en langue-cible ou en plusieurs langues. Les Thealinguistes sont aguerris dans ces trois domaines, qu'ils et elles utilisent et enrichissent en permanence et simultanément.

En amont, des pédagogues qui accompagnent vers l'autonomie : la préparation du projet

La préparation du projet relève d'une pédagogie qui s'inscrit dans le courant des pédagogies actives et plus particulièrement dans la logique d'acquisition d'un savoir expérientiel (Kolb). Pour ce faire, les Thealinguistes doivent engager les participant-es dans une démarche d'autonomie et de responsabilisation.

Un projet pensé en transfert de responsabilité

Au début d'un projet de création théâtrale, personne ne sait encore ce qui va être présenté sur scène plus tard. Tout est à décider ensemble au cours des ateliers.

Les Thealinguistes arrivent avec, dans leurs bagages, de nombreux savoirs et savoir-faire dans les domaines de la pédagogie, des langues-cultures et du théâtre. Et pourtant, ce sont les participant-es du projet qui font le spectacle et qui montent sur scène.

La mission des Thealinguistes, c'est de donner au groupe des techniques, des appuis, des repères pour produire du théâtre. Qu'il s'agisse du jeu, du scénario ou de la mise en scène, les Thealinguistes fournissent aux participant-es des moyens de s'exprimer et de se rendre compte du fonctionnement de leur production théâtrale¹⁶. Dans chaque atelier, il y a un temps de créativité où ils et elles sont mis en responsabilité, devant essayer, décider et présenter leur création.

¹⁶ Fiche de savoir-faire : Observation des jeux scéniques, une aide au savoir expérientiel

A la fin du projet, les Thealinguistes sont réellement invisibles. Ce sont les participant·es qui sont sur scène, en lumière. Ce sont eux et elles qui vont porter leurs mots, leurs histoires. Il n'y a pas de souffleur·euse. Le jeu témoigne d'un travail abouti autant que possible. Il est donc nécessaire que les Thealinguistes, **dès le départ**, mettent les participant·es en condition de s'exprimer dans leur jeu et autour de la scène, dans le processus de production du projet scénique. Il faut que toutes et tous aient confiance en leurs compétences d'expression, en leurs capacités de création pour prendre en charge le projet et, le jour « J », s'adapter à tout ce qui se passera devant le public. L'enjeu dans la présentation au public doit favoriser la prise de responsabilité. Il revient aux Thealinguistes de ne pas en faire une contrainte écrasante mais, au contraire, une donnée stimulante pour rassembler, condenser et viser ensemble l'efficacité de tous et toutes.

C'est pourquoi, dès la mise en place d'un exercice, les Thealinguistes cherchent à obtenir une réelle qualité d'exécution. Pour qu'il y ait théâtre, il ne suffit pas de réaliser la consigne : il faut accepter de rentrer dans l'expérience ! Celle-ci est généralement ludique et mène petit à petit à la scène. Les Thealinguistes doivent, dès le départ, exiger le meilleur de l'engagement corporel et de l'attention. Ces qualités sont le fil rouge qui mène à la scène.

Dans le cadre de la méthode Thealingua, il n'y a pas de dichotomie entre les exercices ludiques du théâtre (le jeu) et le passage à la mise en scène du texte (le sérieux). Les étapes sont fluides et co-construites avec les participant·es. Le tout premier exercice et la scène finale ont une importance égale, requièrent le même soin de préparation et demandent un engagement physique et cognitif similaire.

Pour créer ce mélange, **mettre du sérieux dans le jeu et mettre du jeu dans le sérieux**, il existe un panel de possibilités. C'est le savoir-être des Thealinguistes qui se compose d'engagement corporel, d'humour et de relations attentives. Il faut embarquer chacune des participant·es dans l'exercice en allant le ou la chercher là où il ou elle en est de sa relation à son propre corps, au groupe, au monde. Pour certain·es, les exercices sont facilement accessibles, pour d'autres non. Chaque Thealinguiste conduit le groupe avec son propre corps qui mime, qui joue, parfois qui exagère, qui imite et fait en sorte de donner une forme au groupe pour qu'il se constitue et puisse s'approprier le projet.

Schéma de l'accompagnement

1

Initiation
théâtrale adaptée
au groupe

2

Outils de
comédienn·e
orientés thème
du projet

3

Jeux
d'improvisation

4

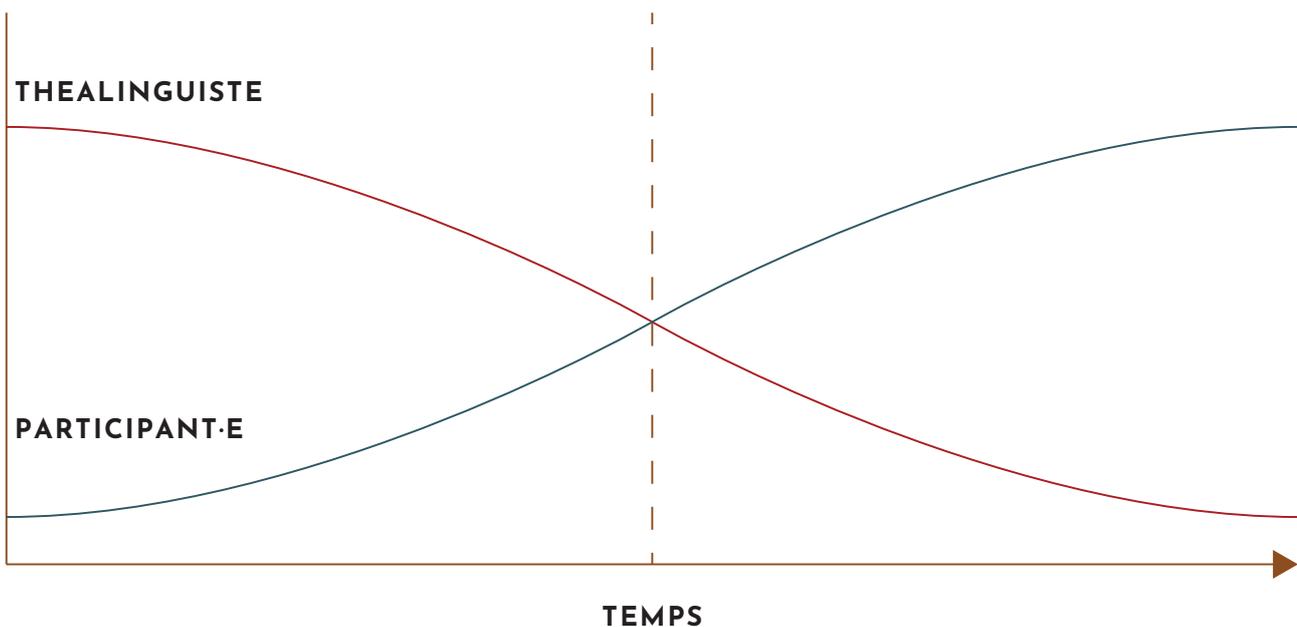
Texte dit & agit
(jeux de lecture)

5

Construction
du spectacle

6

Répétition
du spectacle



Un projet pensé en spirale : répétition et superposition

Pédagogie de la répétition

Les compétences théâtrales, interculturelles et linguistiques ne sont pas travaillées de manière ponctuelle ou isolée, mais constamment et en concomitance. Même si un exercice ou une séance a une thématique particulière, toutes les autres compétences sont sollicitées. Ainsi d'une séance à l'autre, et même si les exercices sont différents, les objectifs se répètent pour que chaque participant·e gagne en aisance et en autonomie. **C'est cette sécurité qui va favoriser la créativité.**

Exemple

*Un exercice a pour objectif principal le travail du rythme de la phrase. Il va cependant faire appel à des acquisitions déjà élaborées :
expression corporelle du personnage, placement dans l'espace, sens du scénario.*

Décomposition des objectifs et crescendo

Le ou la Thealinguiste doit expliquer pourquoi il ou elle fait les choses en clarifiant et en verbalisant ses objectifs; sans énoncer tous les objectifs de chaque exercice, il ou elle explique l'essentiel de ce qui est travaillé, pourquoi et comment on le travaille. Cela permet aux participant·es de donner du sens à ce qui est fait.

Il est essentiel de décomposer les objectifs en sous-objectifs afin d'avancer pas à pas dans une technique. Il s'agit de **proposer un exercice avec une base et des variantes pour aller du plus simple au plus complexe.**

Du collectif au solo

Pour éviter les auto-censures et s'exprimer librement, il faut vaincre ses peurs. La méthode Thealingua prend en compte la liberté d'expression par **des exercices collectifs qui rassurent**, qui permettent de prendre le temps, de se sentir en sécurité, de trouver sa place, d'essayer ou de se tromper avant d'apparaître. Ils développent aussi les capacités d'observation et d'écoute, nécessaires sur un plateau.

Ces exercices servent à créer la dynamique de groupe fondamentale à la création théâtrale collective. Les exercices en groupe vont ensuite laisser la place à d'autres, en sous-groupes. Les réalisations spontanées des sous-groupes vont être montrées aux autres groupes et, seulement après cette étape intermédiaire, s'envisageront des apparitions en solo devant un public.

L'accompagnement des Thealinguistes est identique pour chacun·e, toujours valorisant et guidant peu à peu vers l'amélioration collective, puis individuelle.

In situ, des pédagogues qui accompagnent vers la rencontre : le cadre capacitant

Du cadre bienveillant au cadre capacitant

Pas de spontanéité sans confiance, pas de confiance sans lâcher-prise sur ses peurs : peur du ridicule, de l'erreur, du silence, de la déception. Pour accepter d'abandonner ses peurs, il faut oser essayer. Chaque Thealinguiste doit mettre en place un cadre stimulant, structurant et bienveillant pour ouvrir les possibles.

Cadre capacitant, définition :

Cadre qui permet à une personne de prendre conscience de ses propres ressources et des ressources environnantes sur lesquelles elle peut s'appuyer pour développer un savoir-faire et un savoir-être.

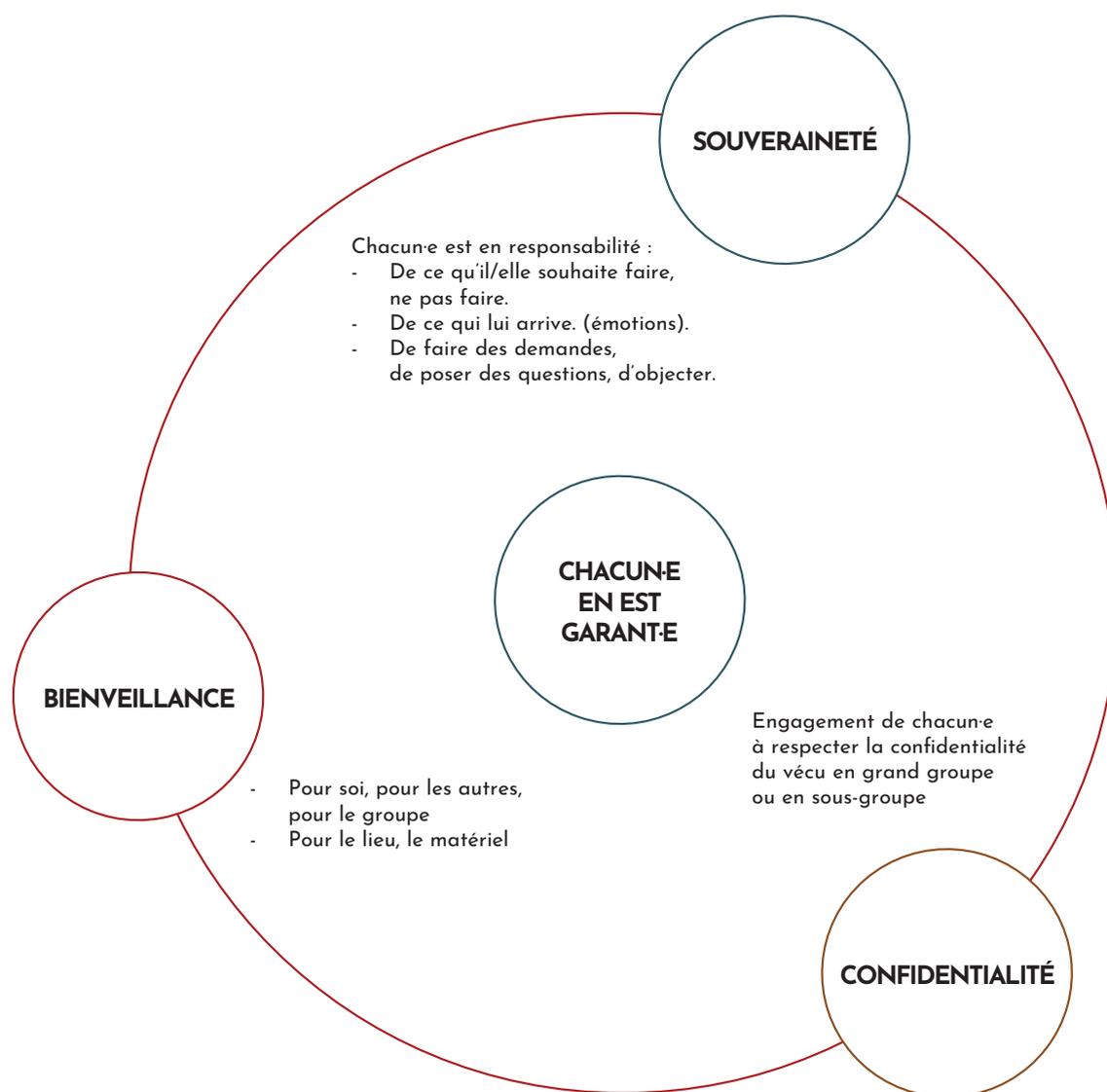
Le cadre capacitant ouvre les possibles : il permet d'essayer, de tester, d'oser pour que la personne puisse par la suite réaliser un choix conscient parmi les chemins, exerçant son pouvoir d'être et de faire.

Le cadre du projet avec la méthode permet à l'apprenant-e de prendre conscience de ses capacités¹⁷ : il offre des espaces d'identification, d'expérimentation et de réflexivité. Par l'expérimentation, la personne teste, ose, essaye ; par réflexivité, elle prend conscience de ses ressources et des ressources environnantes (partenaires, espace, cadre) ; enfin par identification, elle choisit et développe ses différences, son pouvoir d'agir.

17 SEN, A. (2010). *L'idée de justice*. Flammarion.

Ingrédients pour un cadre capacitant

- la structuration par un cadre de sécurité
- La bienveillance est l'attention à chacun·e et l'accueil de toute proposition. L'attention est donnée par le regard et l'écoute. L'accueil, voire la valorisation par le verbal (« bravo ») ou le non-verbal (geste), incite chaque personne à la diversification de ses propositions de jeux physiques, de paroles, d'idées. Plus les propositions sont accueillies et valorisées, plus les auto-censures tombent et chacun·e ose explorer de nouvelles idées.
- La souveraineté encourage chacun·e à exprimer ses idées, ses émotions, et ses besoins. Chacun·e peut parler ou ne pas parler. Elle prend la parole en disant « je ». Chacun·e peut faire ou ne pas faire, tout en veillant à être bienveillant·e vis-à-vis de soi-même, des autres et de l'environnement.



- Le cadre capacitant doit également être stimulant. Les activités de théâtre mettent la personne dans des situations originales dans lesquelles apparaissent des ressources inédites (idées, émotions, actions), chez elle et chez les autres participant-es. Cette stimulation par les activités génère une richesse de ressources et des contraintes (groupe, scène, public). Elle peut entraîner frustrations, doutes, peurs, etc. C'est grâce à la posture d'accompagnement du ou de la Thealinguiste que les personnes vont pouvoir développer leurs capacités et mener à bien une création théâtrale.

Aménager un espace différent

L'espace d'un atelier de théâtre n'est pas celui d'une classe. Il n'y a ni tables ni chaises. L'espace de jeu est vide de tout élément scénographique. On y retrouve uniquement les participant-es, en cercle. C'est le cercle qui forme le point de départ. Peu à peu l'espace s'organise, abstraitement ou délimité par du scotch : un public, des coulisses.

La décomposition de l'espace et sa recomposition en espace de théâtre emmène les participant-es vers une autre façon d'être.

Pour la découvrir, il faut explorer ce nouvel espace dans la confiance : en connaître les limites, les zones de jeu, les endroits sans danger, etc.

La position du groupe dans un atelier théâtre est mouvante. Du cercle statique, les participant-es vont par la marche évoluer vers la ligne, la formation des groupes, etc. Ce mouvement des corps permet de mélanger le groupe, de ne pas le figer dans un ordre préétabli. Le brassage spatial entraîne une réévaluation des positionnements et des relations interpersonnelles.

Accueillir et porter de l'attention à chacun-e et au groupe

Par son regard, son sourire et son attitude valorisante, le ou la Thealinguiste fait en sorte qu'une place soit donnée à chacun-e pour s'exprimer. **Aucun jugement de valeur sur la production expressive des participant-es n'est porté.** La critique porte sur les éléments de théâtre qui ont été donnés : s'ouvrir au public, être visible et audible.

Le ou la Thealinguiste est assez détaché-e du projet en cours pour prendre du recul. Ce détachement permet une analyse et une réévaluation constante, tout en accompagnant avec humour les enjeux complexes de cette création. Les participant-es sont encouragé-es à faire de même.

Donner des repères linguistiques

Lorsqu'il est orienté vers l'apprentissage d'une langue-cible, un projet Thealingua est un bain linguistique : tout se fait dans cette langue (les interactions, les consignes et les productions). Les participant-es ont donc besoin de repères pour l'action. **Ces repères linguistiques se constituent par répétition et réemploi dans une progression en spirale.** Le ou la Thealinguiste répète et explique les mots importants, mime, utilise des mots transparents aux deux langues, donne la possibilité, une fois qu'un mot est acquis, de le réutiliser régulièrement pour qu'il devienne un repère de compréhension. Le vocabulaire se compose de mots-repères pour l'action.

Il est aussi également possible de mettre en place un mur des mots. Le passage par la visualisation, écrite ou dessinée, est fondamentale à l'étape de la dramaturgie¹⁸.

Lors des bilans évaluatifs, il n'est pas rare que les participant-es aient l'impression de ne pas avoir pratiqué la langue-cible. Ils et elles ont fait du théâtre, ont pris du plaisir, et la langue n'était qu'une des composantes de cette expérience.

Dans un projet plurilingue, plusieurs langues sont sollicitées, y compris celles amenées par les participant-es. Vous pouvez découvrir nos recherches et expérimentations sur cette nouvelle approche menée par les Thealinguistes en suivant notre actualité¹⁹.

¹⁸ Fiche de savoir-faire : Structuration visuelle du spectacle

¹⁹ Page LinkedIn de Thealingua

Stimuler par une tâche originale

Chaque consigne est à la fois un ensemble de mots d'une langue et une demande de tâche à réaliser.

La tâche a un objectif pédagogique, linguistique et théâtral. Elle peut provoquer des émotions diverses chez les participant-es qui n'ont pas ou peu de pratique théâtrale (surprise, gêne, joie, peur, etc.). Chacune est un mini-challenge dont la difficulté augmente pas à pas. Elle débute toujours de façon très simple afin de placer les participant-es dans une dynamique de réussite qui génère un sentiment d'auto-efficacité. Étape par étape, la consigne accroît la difficulté pédagogique, linguistique ou théâtrale. La formulation d'une consigne doit être très claire et adaptée au contexte. Pour ne pas perdre l'énergie du groupe montée en spirale de réussite, chaque Thealinguiste doit maîtriser les 9 étapes de sa consigne²⁰. Il utilise à bon escient son corps (communication non-verbale et para-verbale), ses mots (choisis et articulés) et son espace (visible et audible de toutes et tous) pour simplifier l'accès direct à la tâche proposée.

20 Fiche de savoir-faire : Déroulé d'une consigne en 9 étapes

Finalité, des pédagogues qui accompagnent vers « l'ailleurs » : la création collective

Ouverture à des représentations diversifiées du monde

Les premiers pas de la création s'appuient souvent sur du quotidien ou des clichés; instinctivement, on représente ce que l'on connaît²¹. Pour que les participant-es ne se cantonnent pas à un jeu stéréotypé, il faut stimuler l'imaginaire au-delà du réel et ouvrir les portes vers un ailleurs, où une nouvelle culture tierce va s'instaurer, celle de la création collective.

Le ou la thealinguiste propose plus, différent, en décalage.

Parfois sa consigne est « plus grand, plus fort », « à l'envers, à l'endroit », parfois « je te propose de faire exactement le contraire ». Il ou elle apporte son expérience et son expertise de la pratique théâtrale. Le collectif aide également chacun-e à sortir de soi-même pour s'essayer à faire autrement, plus osé ou plus nuancé, vers un autre singulier.

Naissance des créations

Toute création spontanée se prépare. Le ou la Thealinguiste nourrit les phases précédant celle de création par des exercices d'échauffement et d'acquisition d'outils de comédien-ne. Les exercices, maîtrisés dans leurs objectifs et leurs consignes, s'enchaînent afin de former rapidement un groupe dans une dynamique commune et de donner de la matière et des points d'appui aux participant-es.

Toute création spontanée se cadre. Le ou la Thealinguiste installe un cadre favorable à l'expression. Étymologiquement, « expression » signifie « action de sortir de quelque chose en pressant » et évoque donc une forme de contrainte. Les exercices d'expression ont des contraintes fixées et animées par le ou la Thealinguiste qui en connaît le sens, en reconnaît l'utilité et en fait respecter les règles. Les contraintes sont de différents aspects : la durée (de la scène ou de la recherche), le thème, le corps (contraintes corporelles ou spatiales), le texte (mots donnés ou interdits), etc.

Le temps de préparation est court. Il est surtout demandé de présenter et de montrer des corps en action. Un temps de discussion long n'est pas favorable à la création scénique. Il s'agit de se mouvoir, d'agir, de bouger physiquement, d'occuper l'espace, d'essayer concrètement les propositions. « On ne veut pas savoir, on veut voir! », disent les Thealinguistes.

²¹ Fiche de savoir-faire : Conscientisation des enjeux d'une création théâtrale

En partant des présentations de créations plus ou moins spontanées, il faut garder ce qui est intéressant, guider le groupe et chacun·e dans ce qui a été proposé de singulier, d'original : une situation, un personnage, un placement, il faut essayer de s'écarter du cliché ou de l'attendu pour au contraire susciter l'étonnement. Il faut chercher avec les participant·es et les guider au besoin (soutien par des consignes de mise en espace, de jeu de personnage, de rythmique de phrase, etc.). Il est utile de concevoir des objectifs, pour le groupe et pour chacun·e, juste au-dessus de leur niveau, atteignables grâce à un soutien pour se dépasser et progresser.

Liens corps et mots : apprentissage par cœur et répétitions

Voilà, le texte est co-écrit²², le texte théâtral est là!

L'étape de l'apprentissage par cœur de ses propres mots relus et validés par le ou la Thealinguiste génère de la confiance en soi et donne du sens à ce qui va être dit. Le comédien ou la comédienne sait ce qu'il ou elle dit et pourquoi.

L'étape de la répétition fait naître un fort sentiment de sécurité, de confiance en soi et de satisfaction. On joue, avec son corps, des émotions, des mots et des situations qui sont maîtrisés et compris. **La langue-cible avec son caractère d'étrangeté devient habitée, personnelle, en adéquation avec tout son corps.**

Enjeu du public : la fierté d'apparaître

La représentation en public permet de sortir de l'environnement protégé du cours, de l'atelier, de l'institution. Le projet prend une dimension sociale. Les comédien·nes ne travaillent plus pour un enjeu d'évaluation interne à leur parcours d'apprentissage, mais pour apparaître comme comédien·nes et co-créateur·ices d'une pièce. Ils et elles travaillent pour un public, pour une rencontre avec cette troisième forme d'altérité.

Leurs personnages, leurs mots, le propos de la pièce vont être donnés à voir et à entendre. La date est fixée. On ne peut plus reculer. Le spectacle va avoir lieu. Ensemble, les participant·es vont prendre le risque de cette rencontre qui suscite émotions, critiques et félicitations. **Ensemble, toutes et tous s'engagent.**

22 Fiche de savoir-faire : Étapes de l'élaboration d'un texte Thealingua

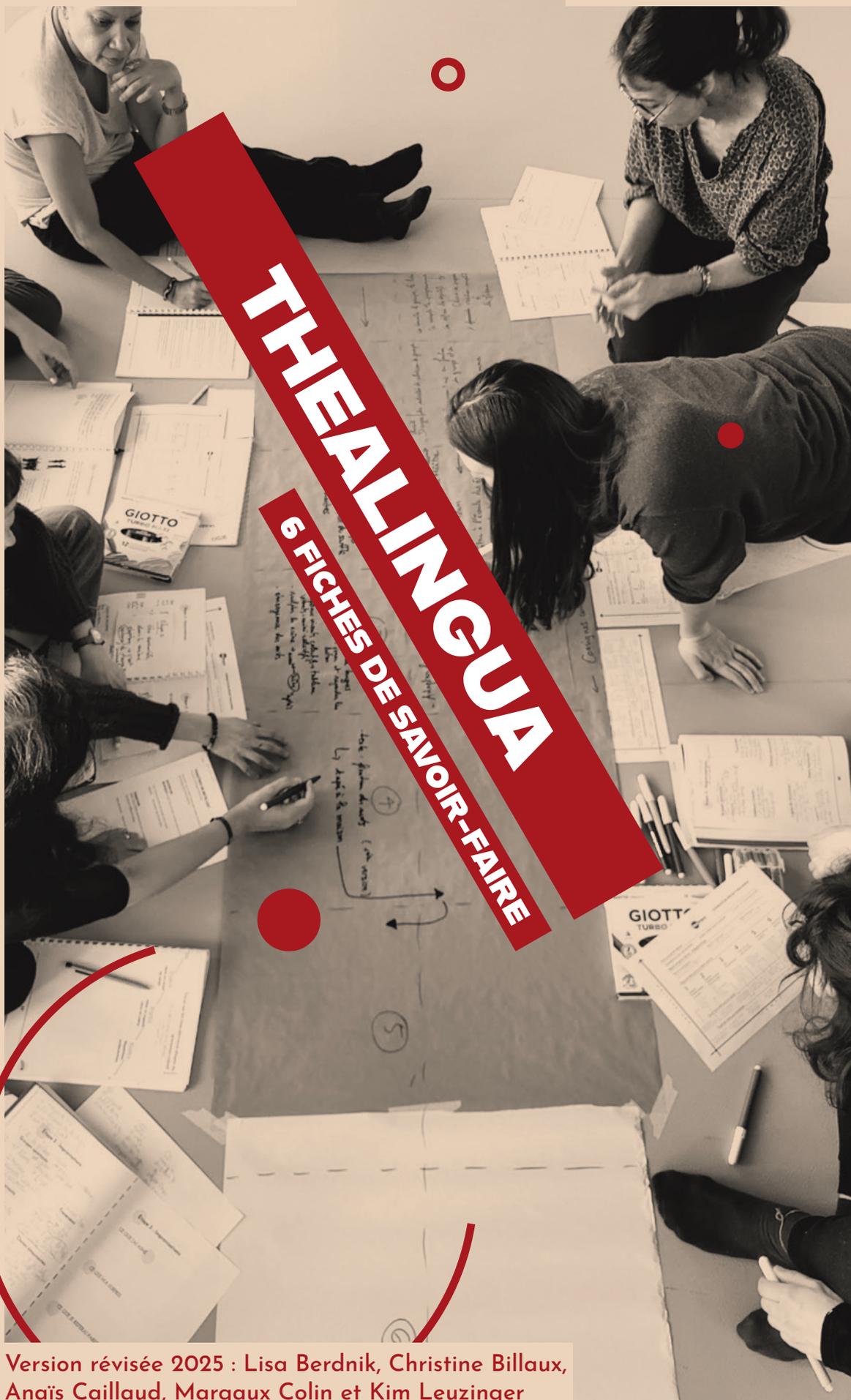
Bibliographie

- ADEN J. (2010). Rencontre interculturelle autour de pratiques théâtrales. Schibri-Verlag.
- BALAZARD S., GENTET-RAVASCO E. (2003-2016). Faire du théâtre avec ses élèves : techniques théâtrales et expression orale. Paris : Hachette, Éducation.
- BAUDE J.-M. (2004). Pédagogie de l'expression et de la créativité. Paris : Vuibert, Théories et pratiques sociales - Éducation spécialisée.
- BOAL A. (1978/2004). Jeux pour acteurs et non-acteurs. Pratique du théâtre de l'opprimé. La Découverte, édition actualisée.
- BOURRAIN S., NADAL M., POINSARD D. (2018). Théâtraliser un conte, guide du texte à la scène. BoD.
- BOURRAIN S., DUPAYAGE V., NADAL M., WALGENWITZ G. (2021). Le corps au cœur des apprentissages. Presses Universitaires de Grenoble.
- BROOK Peter. (1991). Le diable c'est l'ennui : Propos sur le théâtre. Arles : Actes Sud, ANRAT.
- CONSEIL DE L'EUROPE (2016). Compétences pour une culture de la démocratie. Vivre ensemble sur un pied d'égalité dans des sociétés démocratiquement et culturellement diverses. Synthèse. Edition du Conseil de l'Europe.
- COPEAU J. (2012). Anthologie inachevée à l'usage des jeunes générations. Gallimard.
- CORMANSKI A. (2005). Techniques dramatiques : activités d'expression orale. Hachette, Français Langue Étrangère, Pratiques de classe.

- DEHAENE S. (2018). Apprendre! : les talents du cerveau, le défi des machines. O. Jacob.
- FREIXE G. (2014). La filiation Copeau-Lecoq-Mnouchkine, Une lignée du jeu de l'acteur. Entretiens, les voies de l'acteur.
- HOUDÉ O. (2018). L'école du cerveau de Montessori, Freinet et Piaget aux sciences cognitives. Madarga.
- JOHNSTONE K. (1979/2013). IMPRO, Improvisation & Théâtre. Ipanema, coll. Beaux-Livres.
- KOLB, D.A.(1984). Experiential learning : experience as the source of learning and development. Prentice-Hall.
- LECOQ J. (1997). Le corps poétique : un enseignement de la création. Actes Sud, ANRAT.
- LUBART, T. I., MOUCHIROUD, C., TORDJMAN, S., & ZENASNI, F. (2003). Psychologie de la créativité. Armand Colin.
- MNOUCHKINE A. dans FERAL J. (1995). Dresser un monument à l'éphémère : rencontres avec Ariane Mnouchkine. Actes Sud, Editions théâtrales.
- NADAL M., POINSARD D. (2020). Répertoire de 99 exercices pour la création théâtrale. BoD.
- PIAGET J., NOAM C. (2018). Théories du langage, Théories de l'apprentissage. Points.
- SERRES M. (1999). Variations sur le corps. Le Pommier.
- SEN, A. (2010). L'idée de justice. Flammarion.
- VYGOTSKI L. (1934/1997). Pensée et langage. La Dispute.

Marjorie Nadal

Damien Poinard



THEALINGUA

6 FICHES DE SAVOIR-FAIRE

Version révisée 2025 : Lisa Berdnik, Christine Billaux,
Anaïs Caillaud, Margaux Colin et Kim Leuzinger

Sommaire

Conduite de projet et d'atelier	48
<i>La conduite d'un projet Thealingua</i>	48
<i>La conduite d'un atelier Thealingua</i>	50
Conscientisation des enjeux d'une création théâtrale	52
L'atelier-type, les bases	54
Déroulé d'une consigne en 9 étapes	56
Étapes de l'élaboration d'un texte Thealingua	58
Critères formels d'une création Thealingua	60

Conduite de projet et d'atelier

La conduite d'un projet Thealingua

La réalisation d'un projet Thealingua se schématise selon deux axes : « Temps » et « Abstraction ».

L'axe « Temps » représente les six étapes de création : initiation, outils d'expression, improvisation, texte, mise en scène et spectacle.

L'axe « Abstraction » ordonne ces six étapes du plus concret au plus abstrait. Trois actions principales de création (découverte, improvisation, fixation) sont associées chacune à un objectif, pédagogique, linguistique ou culturel, et à des contenus d'ateliers et d'inter-atelier.

Les trois couleurs dessinent trois zones : focus pédagogique en bleu, focus linguistique en marron et focus théâtral en rouge.

NOURRIR & (SE) DÉCOUVRIR

JOUER, IMPROVISER & CHOISIR

FIXER & PRÉSENTER

Objectif pédagogique :

Constituer un groupe engagé dans un projet créatif (scène et thème)

Objectif linguistique :

Produire un texte adapté aux motivations du groupe et des personnes

Objectif artistique :

Créer une pièce de théâtre cohérente, mise en scène et jeu d'acteur/ice

Étapes des ateliers pour une création collective

1

Initiation théâtrale adaptée au groupe

Dynamique
Concentration
Confiance
Spontanéité
Émotions

2

Outils de comédienne-ne orientés thème du projet

Corps
Voix
Lieu,
Personnages en recherche
Atmosphère
Chorégraphie

3

Jeu d'improvisation

Bribes d'écriture
Création des rôles
Choix des personnages, actions et lieux
Distribution

4

Texte dit & agit (jeux de lecture)

Dialogue & répliques du chœur
Didascalies (titre, distribution, scènes...)

5

Construction du spectacle

Mise en scène
Amplitude de jeu
Repères & tops
Musiques & sons
Costumes
Accessoires & décors

6

Répétition du spectacle

Répétitions allemande, italienne, et technique
Répétition générale
Spectacle avec public

ABSTRACTION

Travail inter-atelier pour la création

Rêver le thème

recherche de visions scéniques, de matériaux, d'orientations

Travailler les notes de jeu

situations, mots, rôles, phrases... sur et à côté de la scène

Travailler les notes de jeu

situations, mots, rôles, phrases... sur et à côté de la scène

(Ré)écrire le texte en version finale

choeur, personnages, didascalies, titre...

Chercher

les accessoires, éléments de décor, musiques, sons...

Fixer

les accessoires, éléments de décor, musiques, sons...

Ranger

évaluer le projet, faire un bilan.

Travail inter-atelier pour la production

Rencontrer ses partenaires

(techniciens, costumiers, graphistes, photographes...)

Avoir les conditions du spectacle

(lieu, date, horaire...)

Préparer les supports de communication

(visuels et textes)

Communiquer

(public, partenaires, presse...)

Visiter le lieu

(avec le technicien et adapter la création)

Organiser l'ensemble

(échauffement, accueil du public, discours, pot...)

Remercier

(les partenaires, le public, les enfants)

TEMPS

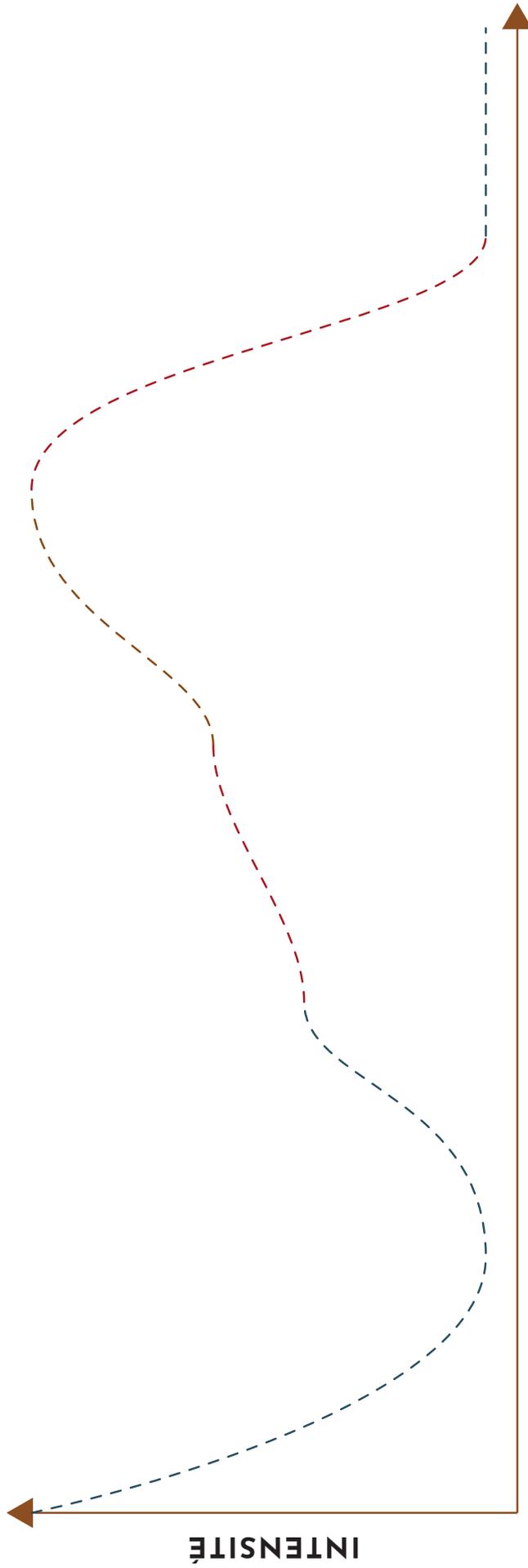
La conduite d'un atelier Thealingua

La réalisation d'un atelier Thealingua se schématise selon deux axes : « Temps » et « Intensité ».

L'axe « Temps » représente les six étapes de l'atelier : accueil, échauffements, outils du comédien, créativité, présentation et bilan.

L'axe « Intensité » trace une courbe identifiant la dynamique en cours selon le temps de l'atelier.

Les trois couleurs représentent trois focus : pédagogique en bleu, linguistique en marron et théâtral en rouge.



1

Accueil

Dire bonjour, accueillir le sentiment général, état des lieux, de la fatigue, et de la motivation. Annoncer le thème des séances, les objectifs, les apprentissages à acquérir...

2

Échauffements

Se mettre ensemble dans une énergie corporelle commune. Les échauffements sont pensés en fonction des objectifs de la séance.

3

Acquisition d'outils de comédien.ne

Exercices qui permettent un apprentissage progressif du jeu théâtral. Gradation au sein-même des exercices et gradation des exercices de la séance.

4

Créativités

Poser un cadre qui permet d'inventer, de créer, de produire, de s'exprimer. Ce rôle d'accompagnement de soutien, de facilitation est tout aussi important que celui de meneuse d'exercice.

5

Présentation valorisation

Montrer devant les autres, à l'animatrice, au / à la professeur.e. Filmer, applaudir, être fier.e.

6

Bilan

En cercle collectif, petits groupes ou individuels dans la langue-cible ou dans la langue première. Bilan simple au pouce ou bilan plus étayé.

Conscientisation des enjeux d'une création théâtrale

Avant de commencer la pratique active, le ou la Thealinguiste introduit l'atelier. Il ou elle se présente et annonce la durée et l'objectif du projet. Puis il ou elle interroge les participant·es sur leurs représentations du théâtre, pour qu'ils-elles en prennent conscience.

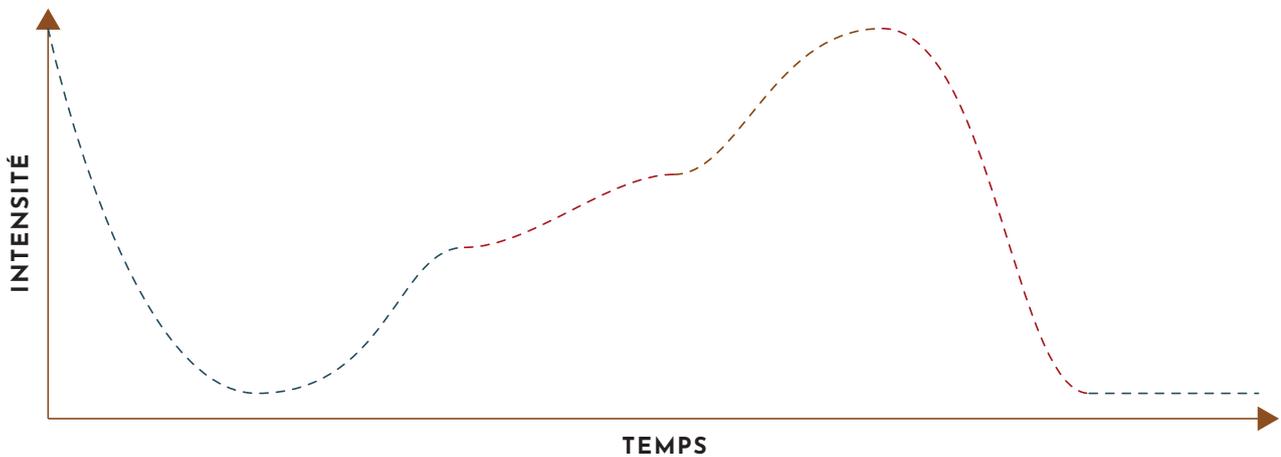
« De quoi a-t-on besoin pour faire du théâtre ? »

Le ou la Thealinguiste recueille chaque mot des participant·es et les place un à un dans une pyramide. Cette pyramide dessine les 6 étapes de la création.

Pourquoi une pyramide ? Elle permet de refléter les bases nécessaires et les couches successives dont on a besoin pour atteindre le sommet de la pyramide. Le spectacle est la partie haute, visible, telle la partie émergée d'un iceberg.

Une fois le remue-méninge terminé, le ou la Thealinguiste pose le principe du projet qui va de l'échauffement au spectacle, par différents objectifs et étapes.

Le ou la Thealinguiste annonce également l'objectif de la séance qui commence.

**1****Accueil**

Dire bonjour, recueillir le sentiment général, état des lieux, de la fatigue, et de la motivation. Annoncer le thème des séances, les objectifs, les apprentissages à acquérir...

2**Échauffements**

Se mettre ensemble dans une énergie corporelle commune. Les échauffements sont pensés en fonction des objectifs de la séance.

3**Acquisition d'outils de comédien-ne**

Exercices qui permettent un apprentissage progressif du jeu théâtral. Gradation au sein-même des exercices et gradation des exercices de la séance.

4**Créativités**

Poser un cadre qui permet d'inventer, de créer, de produire, de s'exprimer. Ce rôle d'accompagnement, de soutien, de facilitation est tout aussi important que celui de meneur-euse d'exercice.

5**Présentation valorisation**

Montrer devant les autres, à l'animatrice, au / à la professeur. Filmer, applaudir, être fier.e.

6**Bilan**

En cercle collectif, petits groupes ou individuels dans la langue-cible ou dans la langue première. Bilan simple au pouce ou bilan plus étayé.

L'atelier-type, les bases

Cette fiche suit la courbe du déroulé d'une séance en 6 étapes.

Cet atelier-type de Thealingua s'appuie sur des exercices-phares de Thealingua et se pratique à chaque début de projet.

Il permet de créer une dynamique de groupe.

Experte de ces exercices, le ou la Thealinguiste prend le temps, durant cette séance, de porter son attention davantage sur le groupe et les personnes qui le composent : niveau de langue, synergies, centres d'intérêt.

Cela permet d'aller chercher chaque participant-e là où il ou elle se trouve afin de l'emmener dans le projet et d'adapter le contenu au contexte des participant-es.

Étapes	Explications	Exercices ¹
1	<p>Accueil</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présentation du ou de la Thealinguiste dans la langue-cible. • Dire bonjour, recueillir le sentiment général, état des lieux, de la fatigue et de la motivation. • Annoncer le thème des séances, les objectifs, les connaissances à acquérir, etc. • Composition de la pyramide des éléments nécessaires à la création théâtrale (cf. fiche « Conscientisation des enjeux d'une création théâtrale »). 	
2	<p>Échauffements</p> <ul style="list-style-type: none"> • Commencer par se mettre en cercle, en position neutre, que l'on explique. • Se mettre ensemble dans une énergie corporelle commune. Les échauffements sont pensés en fonction des objectifs. 	<ul style="list-style-type: none"> • Je prends-je donne • Prénom-écho • Passage de son
3	<p>Acquisition d'outils de comédien·ne</p> <ul style="list-style-type: none"> • Exercices qui permettent un apprentissage progressif du jeu théâtral. Gradation au sein même des exercices et gradation des exercices de la séance. 	<ul style="list-style-type: none"> • Marche-arrêt • Groupes spontanés • Toujours prêt·es !
4	<p>Créativités</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser un cadre qui permet d'inventer, de créer, de produire, de s'exprimer. • Ce rôle d'accompagnement, de soutien, de facilitation est tout aussi important que celui de meneur·se d'exercice. 	<ul style="list-style-type: none"> • Traversées • Histoire en 3 images • Mur du souffle
5	<p>Présentation et valorisation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Montrer devant les autres, à l'intervenant·e, au personnel enseignant, etc. 	
6	<p>Bilan</p> <ul style="list-style-type: none"> • Peut avoir lieu en cercle collectif, en petits groupes ou individuellement dans la langue-cible ou en langue première. • Bilan simple au pouce ou bilan plus étayé. • Trois points : pédagogie, théâtre, langues. 	

¹ CF : *Thealingua, 10 activités pour la création théâtrale*

Déroulé d'une consigne en 9 étapes

Tout au long de l'atelier, il faut veiller à :

- l'occupation de l'espace ;
 - la maîtrise de son corps et sa voix ;
 - la maîtrise de ses mots.
1. **Placement des participant-es dans l'espace : cercle, spatialisé, ligne, diagonale, découpage, etc.**
« On va se mettre en... (cercle) » (Ligne; cercle; deux lignes; ici le public, là la scène; spatialisés, c'est-à-dire répartis dans l'espace)
 2. **Dire le nom et/ou le numéro de l'exercice.**
« On va faire maintenant l'exercice qui s'appelle 'Prénom-écho' ».
 3. **Dire l'objectif de l'exercice.**
« C'est une activité pour se familiariser avec les prénoms de chacune et pour commencer à instaurer du mouvement dans un cadre sécurisant. »
 4. **Expliquer une action concrète à réaliser avec un vocabulaire maîtrisé (mot transparent, geste, etc.).**
« Une personne va faire un pas en avant pour dire son prénom et l'associer à un geste. Le reste du cercle va ensuite répéter ensemble ces deux éléments, en répétant le prénom et le geste associé. Ensuite, la personne d'après continue, en disant son prénom et en y associant un geste différent, que le groupe va répéter. Une personne après l'autre, chaque personne va se présenter aux autres. »

5. **Faire un essai, montrer un exemple avec un-e participant-e ou sur soi-même.**
*« Par exemple, je commence : je m'appelle Lisa et j'ai envie d'associer le geste de la vague.
Donc : pas en avant - « Lisa » (dit à voix haute) - geste de la vague. Et tout le monde imite : pas en avant - « Lisa » (dit à voix haute) - geste de la vague. Puis on passe à la personne suivante. »*
6. **Vérification de la compréhension.**
« Avez-vous des questions? », « Ça va? »
7. **Réalisation de l'exercice.**
« On y va! Qui veut commencer? »
8. **Valorisation des participant-es.**
*« Très bien. Bravo, super. Vous êtes absolument sensationnel·les.
Demain, on pourrait faire une chorégraphie avec tous ces mouvements! »*
9. **Reprises, variations, amplifications de l'exercice.**
« On va reprendre. Pareil, mimiques, corps, c'était super. Maintenant pour vérifier qu'on connaît les prénoms des autres, on va se présenter et appeler quelqu'un en disant son prénom et en faisant son geste. Cette personne devra ensuite se présenter et appeler quelqu'un d'autre en utilisant le bon prénom + geste. »

Étapes de l'élaboration d'un texte Thealingua

Le texte final des créations Thealingua est une coécriture entre le ou la participant-e, le groupe, et le ou la Thealinguiste.

1. Trouver une thématique générale.

- La thématique est laissée libre par les partenaires du projet.
« Quel est le sujet du spectacle? Qu'est-ce que vous aimeriez jouer comme histoire? »
Noter les idées sur un tableau. Visualiser les liens possibles entre les thématiques qui vont s'enrichir :
Ex. : « une classe terrible » + « de la magie » = « une classe terrible de jeunes sorcier-es »
- La thématique est donnée par les partenaires.
Trouver des sous-thématiques qui intéressent les participant-es.

2. Définir des actions

Ces situations concrètes deviendront des scènes ou des histoires.
Trouver les personnages dont on a besoin et que l'on aimerait jouer.

3. Se mettre en action

Faire trois à quatre sous-groupes, chacun jouant une scène. Les trois ou quatre sous-groupes se montrent leurs scènes.
Chaque sous-groupe écrit son texte.
Nom du ou de la comédien-ne : phrase.
Le ou la Thealinguiste corrige, reformule et théâtralise le texte des participant-es et valide le résultat de cette coécriture avec l'ensemble du groupe.
Vérifier que tout le monde est à l'aise avec son rôle et ses actions pour jouer devant un public (quelle que soit l'importance du public).

4. Ordre et liaison des scènes

L'ordre et la liaison des scènes se discutent avec tout le groupe : visualiser toutes les scènes sur un tableau et accompagner le groupe dans ses décisions.
Le ou la Thealinguiste peut proposer des liaisons, y compris dans la phase de correction et de réécriture, combler des manques ou développer les propositions des participant-es.
Ex. : À la fin de la scène 1 « À la tour Eiffel », un personnage dit « On va au Louvre? » pour faire la liaison avec la scène 2 « Au Louvre ». Ou alors le groupe en entier dit en chœur « Au Louvre ».

5. Suggestion d'une arrivée sur scène collective

Tout le groupe entre ensemble sur scène, comme une scène d'introduction. Les participant·es profitent de la sécurité du chœur pour dire la première phrase, celle-ci étant souvent la plus stressante.

Cette entrée collective permet de rassurer les participant·es.

Le ou la Thealinguiste peut utiliser les exercices faits précédemment (marches collectives, traversées de lieux, etc.)

Les participant·es disent en chœur le titre de la pièce.

Ex. : « Voyage fou à Paris. »

Chaque participant·e a une petite phrase à dire, en relation avec la thématique.

Ex. : « Regarde, la tour Eiffel! » Le ou la comédien·ne pointe un endroit. Une partie du groupe regarde et joue les touristes. Les autres comédien·nes peuvent figurer l'objet désigné, ici par exemple la tour Eiffel.

Il est possible de créer une seule histoire pour tout le groupe, sans passer par la création de scènes par groupe au préalable. Cela prend du temps à organiser pour un résultat souvent plus court et présente un défi d'organisation pour le groupe de s'entendre et de se mettre toutes et tous d'accord.

Rôle du ou de la Thealinguiste

- **Théâtral :**
Théâtraliser, accentuer la dynamique et la cohérence de la pièce.
Soutenir les transitions et la dynamique de chaque scène.
Proposer les réactions collectives, les jeux d'amplification, les déplacements de chœur, etc.
Mettre du lien entre les répliques, pour clarifier le scénario, l'intrigue et le jeu des émotions.
- **Linguistique :**
Rendre les répliques plus authentiques.
Retravailler les propositions des participant·es pour obtenir un texte proche de l'expression orale courante en langue-cible : reformuler en langage courant, insérer des expressions orales pertinentes (onomatopées et références culturelles), etc.
- **Pédagogique :**
Renforcer la dynamique de groupe et la sécurité affective des participant·es.
Chaque participant·e doit pouvoir trouver une place valorisante et qui lui convienne.
Le ou la pédagogue veille à ce que chacun·e ait sa place pour jouer une partition adaptée à son profil.

Critères formels d'une création Thealingua

Résultat du processus de création collective

- Les personnages et le scénario sont le fruit de choix collectifs.
- L'écriture du texte résulte d'un travail entre les participant-es et le ou la Thealinguiste.
- L'attention est portée à ce que chacun-e trouve une place équilibrée dans le groupe et faisant sens sur le plateau, dans la création. Cette place se construit à partir de ses propositions, son engagement et ses possibles.
- Le rapport public / scène est l'essence du théâtre.

Des principes de jeu et de mise en scène dans un cadre éducatif

Le nombre est une force

- Le nombre permet un beau travail de chœur physique et vocal.
- Le nombre permet de varier des scènes composées en solo, duo, trio, etc. ou en chœur (personnage-interlocuteur-ices, -écho et -cadre).
- Le nombre permet de poser et penser l'image scénique avec des scènes collectives.

L'espace scénique non professionnel est une ressource

- Sans scène de théâtre dédiée, tout peut devenir un espace scénique : les escaliers, le centre de la cour, la rue, une aire de jeux, etc. L'espace est un des éléments du projet, à définir avec le groupe de participant-es et selon le public qui sera accueilli.
- L'espace scénique est vide. Seuls sont présents les éléments scénographiques nécessaires.
- Les jeux de technique « lumière et son » se font selon les possibles.
- Les costumes et accessoires vont à l'efficacité : ils sont simples et signifiants.
- Le jeu de l'acteur-ice focalise concentration et énergie.

Le corps avant les mots

- Sur scène, il y a du jeu physique, issu d'improvisations. Les actions ont précédé les mots et ont suscité des situations théâtrales avec des personnages, des lieux, des histoires et des émotions.
- Le jeu se déploie dans le texte et aussi dans des temps d'action seule, de silence ou d'écoute.
- Le nombre et la longueur des répliques est en adéquation avec les capacités des participant-es engagé-es dans un jeu corporel fort.

Travail de texte et de langue

- Les mots, phrases et textes sont principalement en langue(s) cible(s).
- Le texte de théâtre original, né au croisement de la rédaction des participant-es et de celle du ou de la Thealinguiste, est le fruit d'une rencontre, d'une coécriture.
- Le scénario est celui du groupe. Le ou la Thealinguiste va théâtraliser ce texte. Théâtraliser un texte, c'est écrire la partition des chœurs (réactions collectives, amplification, effet de masse) et mettre du lien entre les répliques (clarification du scénario, temps de jeu des émotions).
- Le propos est celui des participant-es : ils ou elles ont écrit la proposition qu'ils ou elles souhaitaient adopter dans la situation théâtrale. Le ou la Thealinguiste rend plus authentique les répliques.
- Rendre authentique, c'est reformuler pour obtenir un texte proche de l'expression orale courante en langue première qu'utiliserait le personnage (selon son âge, son statut, son rôle).
- À l'étape de lecture collective, l'évolution (modifications, ajouts, réductions) du texte est expliquée et commentée. Les répliques sont acceptées, refusées ou modifiées par les participant-es. Le ou la Thealinguiste les prend en note.
- A partir de ces notes, le texte final est écrit.

Représentation

Thealingua présente le travail effectué avec les participant-es de ses ateliers.

- Une représentation amicale est possible à partir de 6 heures de travail.
- Pour une représentation ouverte à tout public, il faut prévoir un minimum de 20 heures de travail et des nuits de repos entre les séances.
- Pour un travail de 20 heures avec 15 personnes, la durée de la représentation est d'environ 15 minutes.

Marjorie Nadal

Damien Poinsard



THEALINGUA

10 EXERCICES

POUR LA CRÉATION THÉÂTRALE

Version révisée 2025 : Christine Billaux,
Kim Leuzinger et Alessandra Moretti-Testenièrè

Sommaire

Introduction	67
Fiches exercices	68
<i>Prénom-écho</i>	68
<i>Je prends, je donne</i>	69
<i>Marches-arrêts</i>	70
<i>Toujours prêt·es !</i>	71
<i>Groupes spontanés</i>	72
<i>Histoire en 3 images</i>	73
<i>Atmosphère sonore</i>	74
<i>Mur du souffle</i>	75
<i>Photo</i>	76
<i>Passage de son</i>	77

Introduction

Les 10 exercices collectés, adaptés et réunis ici par les Thealinguistes membres du projet Thealingua Europa font partie de la valise Thealingua, qui accompagne la formation des Thealinguistes, pédagogues de théâtre et langues.

Ces exercices sont représentatifs de la pratique des Thealinguistes et des 3 principes fondateurs de la méthode Thealingua : le corps, le collectif et l'engagement. Ils étayent le processus de création théâtrale collective en langue étrangère et font appel au théâtre, à la langue et à la pédagogie.

Plusieurs d'entre eux sont des exercices courants dans la pratique théâtrale. La particularité de leur mise en œuvre tient à l'accent mis autant sur le théâtre que sur la langue et l'engagement collectif. S'ils peuvent être mis en pratique en contexte monolingue, ils se destinent d'abord à la pratique d'une, voire plusieurs, langue(s) étrangère(s).

Chaque exercice est lui-même une mine de ressources et peut être étoffé à volonté en fonction des objectifs pédagogiques de leur animatrice.

Ces 10 exercices appellent à être complétés par d'autres exercices tout aussi pertinents que ceux présentés, la diversité du théâtre étant sans limite, tout comme celle de ce métier.

Pour aller plus loin

1. Répertoire de 99 exercices pour la création théâtrale, Marjorie Nadal et Damien Poinsard, BoD, 2020
2. Formations à la méthode Thealingua - thealingua.com

Objectifs

brise-glace, corps,
voix, écoute

Durée

5 - 10 minutes

Nombre

de participant·es
idéal

5 - 25

Prénom-écho

Déroulé

Former un cercle, équilibré et harmonieux où chacun·e a sa place.

1. Position neutre : c'est la position qui précède toute entrée sur scène. Une position avant l'action, neutre, souple et concentrée. Se centrer sur son corps. Mettre les pieds parallèles, les genoux un peu pliés, les hanches disponibles, les épaules décontractées et la tête souple. Détendre chaque partie du corps lorsqu'elle est nommée : la secouer et l'installer dans une position confortable. Le regard porte au loin. On a la sensation d'être tenu par un fil qui nous tire depuis le haut du crâne.
2. Une première personne dit son prénom accompagné d'un geste plein d'énergie.
3. Cette personne donne de l'énergie à tout le groupe qui la lui rend au centuple, en répétant le geste et le prénom ensemble, avec force et énergie.
4. La deuxième personne propose un nouveau geste avec son prénom et ainsi de suite jusqu'à ce que tout le monde ait dit son prénom.

Variantes

- On ajoute une émotion.
- On remplace le prénom par un mot ou une phrase, accompagné d'un geste.

Objectifscommunication,
écoute**Durée**

5 - 15 minutes

Nombrede participantes
idéales

5 - 25

Je prends, je donne

Déroulé

Former un cercle, équilibré et harmonieux où chacune a sa place.

1. Position neutre : c'est la position qui précède toute entrée sur scène. Une position avant l'action, neutre, souple et concentrée. Se centrer sur son corps. Mettre les pieds parallèles, les genoux un peu pliés, les hanches disponibles, les épaules décontractées et la tête souple. Détendre chaque partie du corps lorsqu'elle est nommée : la secouer et l'installer dans une position confortable. Le regard porte au loin. On a la sensation d'être tenu par un fil qui nous tire depuis le haut du crâne.
2. On tape dans ses mains, une fois pour prendre, une fois pour donner. On fait le geste de prendre à son voisin ou à sa voisine de droite et de donner à son voisin ou à sa voisine de gauche.
3. Idem, plus vite, on prend et on donne de l'énergie.
4. Idem en amplifiant l'action de donner avec le geste, la posture du corps et en se regardant dans les yeux.
5. Idem dans l'autre sens, de gauche à droite. Attention, on ne peut pas prendre ce que l'on ne nous a pas donné.
6. On croise l'énergie dans le cercle : on donne à une autre personne que celle à sa gauche ou à sa droite. Attention à la clarté de la communication entre la personne qui donne et celle qui reçoit.

Variantes

- Avec une couleur, je donne « Bleu », tu prends « Bleu », tu donnes « Bleu », etc. On crée un circuit « Bleu ». Puis un deuxième circuit « Rouge ». Puis un troisième circuit « Vert ».
- Association d'idées : se laisser surprendre par des mots. Je donne « Chat », tu prends « Chat », tu donnes « Poisson », il ou elle prend « Poisson », il ou elle donne « Aquarium », etc. On peut travailler ainsi un thème lexical.
- En marchant dans la salle. Je donne « Voiture », tu prends « Voiture », tu donnes « Voiture », etc. sans s'arrêter de marcher.

Objectifs

écoute, attention,
concentration

Durée

10 - 20 minutes

Nombre

de participantes
idéales

5 - 25

Marches-arrêts

Déroulé

En marche, spatialisé.

1. Marche neutre : on avance le pied droit, on pose le talon, on déroule le pied sur le sol jusqu'à la pointe puis on avance le pied gauche, talon-déroulé-pointe, et on avance le pied droit, etc. On marche pas à pas en se concentrant sur ses pieds, le contact avec le sol et peu à peu son corps et son balancement. On porte le regard au loin. C'est la marche neutre, concentrée.
2. On prend garde à sa respiration et à sa spatialisation.
3. On prend conscience des autres en se saluant du regard et en souriant.
4. Idem en amplifiant l'action de donner avec le geste, la posture du corps et en se regardant dans les yeux.
5. Quand une personne s'arrête, tout le monde s'arrête. Quand une autre repart, tout le monde repart.
6. Tout le groupe est immobile sauf une personne qui reste en mouvement. Quand elle s'arrête, une autre doit démarrer et ainsi de suite.

Variantes

- Idem que l'étape 1 en dirigeant le groupe par différents signaux.
 - « STOP » ou clap des mains : tout le monde s'arrête.
 - « ALLEZ » ou deux claps dans les mains : tout le monde repart.
 - « HAUT » ou trois tapes dans les mains : tout le monde saute.
 - « BAS » ou quatre tapes dans les mains : tout le monde touche le sol avec sa main.
- Lorsque chacun·e est à l'aise, inverser les consignes :
 - « STOP » devient partir,
 - « ALLEZ » devient s'arrêter,
 - « HAUT » devient toucher le sol
 - « BAS » devient sauter.
- Idem que l'étape 4 en ajoutant une vitesse de marche au démarrage, lente, normale ou rapide.
- Idem que l'étape 5 avec deux personnes toujours en mouvement. Idem avec trois ou davantage. Une fois le principe assimilé, encourager les participant·es à se tendre des pièges, à feindre des arrêts ou des démarrages, tout en respectant la règle du nombre de personnes en mouvement.

Toujours prêt·es !

Déroulé

En marche, spatialisé.

Objectifs

réactivité,
dynamique, écoute

Durée

10 - 25 minutes

Nombre

de participant·es
idéales

5 - 25

1. Marche neutre : on avance le pied droit, on pose le talon, on déroule le pied sur le sol jusqu'à la pointe puis on avance le pied gauche, talon-déroulé-pointe, et on avance le pied droit, etc. On marche pas à pas en se concentrant sur ses pieds, le contact avec le sol et peu à peu son corps et son balancement. On porte le regard au loin. C'est la marche neutre, concentrée.
2. L'animateur·ice lance un mot auquel tous·tes les participant·es doivent réagir rapidement et unanimement avec le geste, le déplacement, la phrase, etc., indiqué par l'animateur·ice. Par exemple « Hep, Taxi » : tout le monde fait semblant d'être au volant et se dirige vers l'animateur·ice en disant « Où allons-nous? ».
3. L'animateur·ice propose un nouveau mot qui entraîne de nouvelles réactions, etc.
4. On enchaîne les mots en les mélangeant. Quand une personne s'arrête, tout le monde s'arrête. Quand une autre repart, tout le monde repart.

Variantes

- Idem, sur un thème, avec une responsabilité collective. Chaque participant·e trouve un mot en corrélation avec une réaction collective corporelle, spatiale et verbale. Une première personne explique sa proposition. On la joue. Une fois la proposition expliquée, la personne peut la demander quand elle veut et le groupe réagit en fonction. Une autre personne explique sa proposition et ainsi de suite. Idem que l'étape 4 en ajoutant une vitesse de marche au démarrage, lente, normale ou rapide.
- Idem en jouant une histoire. L'animateur·ice donne la situation de départ. On la joue. Une autre personne intervient spontanément pour inventer la suite : elle donne son mot puis explique la réaction collective corporelle, spatiale et verbale. On joue cette proposition jusqu'à ce qu'un·e autre participant·e fasse une nouvelle proposition et ainsi de suite.
Par exemple :
« Bateau » : tout le monde tangue dans la largeur de la salle,
« Je suis malade ».
« BOUM » : tout le monde coule, « Au secours, au secours ».
« Île » : tout le monde s'allonge au sol, « Je suis sauvé·e ».
« Tigre » : etc.

Objectifs

création et cohésion
de groupes,
spontanéité,
créativité

Durée

10 - 25 minutes

Nombre

de participantes
idéale

10 - 25

Groupes spontanés

Déroulé

En marche, spatialisé.

1. Marche neutre : on avance le pied droit, on pose le talon, on déroule le pied sur le sol jusqu'à la pointe puis on avance le pied gauche, talon-déroulé-pointe, et on avance le pied droit, etc. On marche pas à pas en se concentrant sur ses pieds, le contact avec le sol et peu à peu son corps et son balancement. On porte le regard au loin. C'est la marche neutre, concentrée.
2. On continue à circuler dans l'espace à l'écoute des consignes.
3. L'animateur-ice annonce le nombre de groupes à faire : 1, 2, 3 ou plus. Au TOP, les participant-es forment les groupes le plus vite possible.
4. L'animateur-ice annonce un certain nombre de groupes distincts à faire selon des thèmes : par couleurs, par animaux, par pays, par villes, par saisons, par émotions, par métiers, par sports, par films, par objets, etc. Au TOP, les participant-es les plus rapides annoncent des titres de groupe (par exemple pour les animaux : « chats », « girafes », « crocodiles », etc.) et les autres rejoignent les groupes proposés. Chaque groupe exprime en chœur qui ils sont.
5. L'animateur-ice propose à chaque groupe constitué de se représenter par une statue collective, un poème, une mini-scène, un cri de guerre, une chorégraphie, une chanson, etc.

Variantes

- Proposer à chaque groupe constitué de représenter le titre d'une chanson, d'un film, d'un poème, etc. Idem que l'étape 4 en ajoutant une vitesse de marche au démarrage, lente, normale ou rapide.
- Donner des thèmes autour du projet théâtral. Ce matériau peut servir à nourrir une création en cours.

Objectifs

construction
narrative, mise
en scène

Durée

20 - 40 minutes

**Nombre
de participantes
idéales**

6 - 25

Histoire en 3 images

Déroulé

1. Par groupes de 2 à 5 personnes, construire une image fixe comme une photo, avec seulement les corps. Choisir un lieu précis, avec des personnages et un thème.
2. Montrer cette image aux autres.
3. Construire une image de ce qu'il se passe avant et une image de ce qu'il se passe après. Les trois images font sens, elles racontent une histoire.
4. Montrer les trois images consécutivement.

Variantes

- Ajouter des paroles, une phrase par personnage et par image. Montrer les trois images sonorisées.
- Mettre en scène l'histoire en passant par ces trois images, avec un début, un milieu et une fin. Attention aux entrées et sorties de scène.
- Trouver un titre, écrire les dialogues, les didascalies, les apprendre et les jouer.
- Développer la construction de la scène en faisant varier les écarts temporels de l'avant et de l'après.

Objectifs

échauffement voix,
imaginaire, écoute

Durée

5 - 15 minutes

Nombre

de participantes
idéales

5 - 30

Atmosphère sonore

Déroulé

Debout ou assis·es en cercle
(possiblement de dos, épaule contre épaule).

1. On se détend et on ferme les yeux.
2. Petit à petit, on construit ensemble une atmosphère sonore à partir d'un thème.
Par exemple : une usine, la campagne, un vaisseau spatial, etc.
Chacun·e ajoute, tour à tour, un son, un bruit répété pour créer une atmosphère générale.
3. On fait varier l'intensité sonore, le volume.
4. Une fois l'atmosphère générale établie, chacun·e ajoute, au moment opportun, un son différent, créateur d'événement.

Variantes

- Idem en ajoutant des voix, des phrases, des dialogues.
- Idem en ajoutant des bruitages avec des objets.
- Construire une scène radiophonique à partir du thème.

Objectifs

corps, émotion,
contact public,
chœur

Durée

10 - 20 minutes

Nombre

de participant·es
idéales

5 - 25

Mur du souffle

Déroulé

En ligne en position neutre.

1. On se concentre, tête baissée, on respire pour soi-même.
2. On compte jusqu'à trois, et tous·tes ensemble, on inspire, on lève la tête et on regarde face à soi, le public.
3. On donne une émotion. On compte jusqu'à trois, et tous·tes ensemble, on inspire, on lève la tête et on joue l'émotion avec un geste, une mimique et un son.
4. On fait plusieurs émotions.
5. Chacun·e ajoute un mot avec son article dans un champ lexical donné.
6. On répète les étapes 3. 4. & 5.
7. On ajoute un déplacement en crescendo vers le public.
Le focus, c'est le public devant soi :
on joue pour lui, pas pour son voisin ou sa voisine.

Variantes

- On donne une phrase neutre à jouer, c'est-à-dire, une phrase de description qui supporte toutes les émotions permettant de créer du jeu, du sous-texte.
Par exemple : « Aujourd'hui, c'est mon anniversaire ». « Mathieu arrive ce week-end ». « Le petit chat est mort ».
- Idem que l'étape 7., en mettant deux groupes face à face. Ils avancent pas à pas l'un vers l'autre. À chaque pas, ils amplifient leurs gestes, mimiques, sons et mots ou phrases.

Objectifs

corps, précision
du mouvement,
personnage

Durée

5 - 10 minutes

Nombre

de participantes
idéales

5 - 25

Photo

Déroulé

En ligne dans le public.

1. On définit ensemble le thème d'une photographie que l'on va illustrer sur la scène. La photo peut être réaliste (la plage), poétique (sous l'eau) ou absurde (un plat de spaghetti).
2. Chaque participante vient, à son tour, dans l'espace scénique figer son corps en un personnage ou un élément du décor de la photo.

Variantes

- Au TOP prénom : la personne désignée dit la phrase de son personnage.
- Au TOP, on active l'image pour quelques secondes.
- Comme un roman-photo, à chaque personnage « Corps » sur scène correspond un personnage « Voix » dans le public. Une fois la photo faite, les voix s'expriment. Puis au TOP, la photo bouge en silence, les situations évoluent. Au TOP, on fige. Les voix s'expriment et ainsi de suite.
- On interviewe les personnages.
- Par exemple : Qui es-tu ? Que fais-tu ? Quel âge as-tu ? Que fais-tu demain ?

Objectifs

voix, dynamique

Durée

5 - 15 minutes

Nombre**de participantes****idéal**

5 - 25

Passage de son

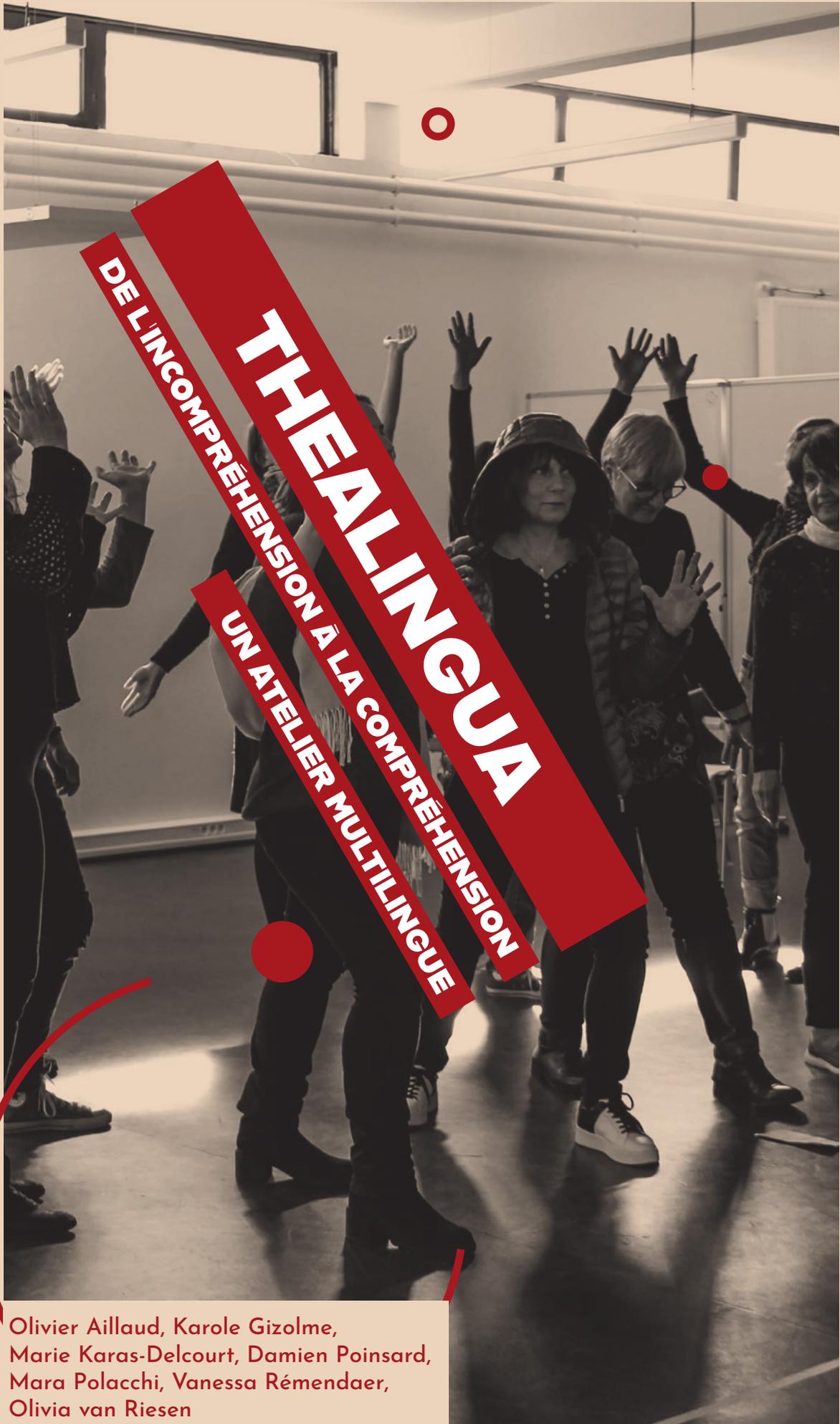
Déroulé

Former un cercle, équilibré et harmonieux où chacun-e a sa place.

1. Position neutre : c'est la position qui précède toute entrée sur scène. Une position avant l'action, neutre, souple et concentrée. Se centrer sur son corps. Mettre les pieds parallèles, les genoux un peu pliés, les hanches disponibles, les épaules décontractées et la tête souple. Détendre chaque partie du corps lorsqu'elle est nommée : la secouer et l'installer dans une position confortable. Le regard porte au loin. On a la sensation d'être tenu par un fil qui nous tire depuis le haut du crâne.
2. Une personne propose un geste et un son simple et clair, comme une onomatopée par exemple, en direction de sa droite ou de sa gauche.
3. Le son est répété par son voisin ou sa voisine et suit son chemin avec un rythme soutenu. On prend ce qui vient et on le fait passer sans réfléchir.

Variantes

- Idem en ajoutant au TOP, un changement de son, de geste ou de direction.
- Idem avec un mot ou une phrase rythmée et sonore.



THEALINGUA

DE L'INCOMPRÉHENSION À LA COMPRÉHENSION

UN ATELIER MULTILINGUE

Olivier Aillaud, Karole Gizolme,
Marie Karas-Delcourt, Damien Poinard,
Mara Polacchi, Vanessa Rémendaer,
Olivia van Riesen

Sommaire

Introduction	83
Approche multilingue vs plurilingue	84
Conception de l'atelier	85
Déroulé de l'atelier	86
Glossaire : gestes et consignes internationales	90

Introduction

Dans le cadre du projet Thealingua Europa, un groupe de travail s'est formé autour de la question du multilinguisme au sein de la démarche Thealingua. Ce groupe, composé de sept participant·es, s'est donné pour objectif de concevoir un atelier multilingue expérimental, puis de le mettre à l'épreuve dans un contexte concret.

Objectif principal de l'atelier : imaginer une activité pédagogique multilingue qui facilite la compréhension et la communication entre personnes qui n'ont pas du tout ou peu recours à une langue commune.

Ce travail s'inscrit dans une dynamique de démocratisation linguistique, visant à valoriser une communication fondée sur le sensible, l'émotionnel et le collectif. À travers l'atelier **De l'incompréhension à la compréhension**, une expérience immersive est proposée, où comprendre ne repose pas uniquement sur la maîtrise des mots, mais sur la capacité à écouter, observer, ressentir et co-construire du sens dans un cadre partagé. Cette démarche souligne l'importance de créer des espaces réellement multilingues, dans lesquels chaque langue a sa place, indépendamment de son statut ou de sa fréquence d'usage.

Dans cette perspective, nous souhaitons que Thealingua intègre pleinement cette dimension multilingue, non pas comme une exigence de compétence linguistique individuelle, mais comme un environnement d'échange inclusif, accueillant la diversité des langues présentes dans les parcours de vie des participant·es.

Approche multilingue vs plurilingue

Définitions

- Plurilingue : compétence individuelle à utiliser plusieurs langues. Elle appartient à une personne.
- Multilingue : situation ou environnement dans lequel plusieurs langues coexistent. Elle décrit un contexte.

Position du projet : un atelier multilingue

- L'objectif n'est pas d'activer les compétences linguistiques des individus.
- Il s'agit de créer un cadre dans lequel toutes les langues peuvent exister simultanément, sans hiérarchie ni traduction systématique.
- Le multilinguisme devient une ressource collective, non une exigence individuelle.

Arguments en faveur du choix du multilinguisme

- Met en valeur les langues invisibilisées (langues familiales, minoritaires, oubliées).
- Permet aux participant·es de s'auto-déterminer linguistiquement.
- Respecte les niveaux linguistiques hétérogènes.
- Favorise l'inclusion et le respect des différences culturelles.
- Ouvre à la dimension poétique, sensible et corporelle de la communication.

Conception de l'atelier

Objectifs pédagogiques

- Créer une situation de communication réelle entre participant-es de langues différentes.
- Encourager des formes d'expression au-delà du langage verbal.
- Valoriser la diversité linguistique présente dans le groupe.

Conception sur 4 axes :

1. Favoriser la compréhension sans mot :
 - Utilisation de gestes, cartes d'émotions, émoticônes, images.
 - Travail sur les capacités non verbales de communication.
2. Travailler sur les émotions :
 - Identifier, exprimer, partager des émotions dans différentes langues ou sans mots.
 - Utilisation de supports visuels et corporels.
3. Mobiliser la musique comme langage universel :
 - Utilisation de sons, rythmes, chansons dans différentes langues.
 - Intégration d'éléments musicaux dans les interactions.
4. Créer un environnement réellement multilingue :
 - Accueillir toutes les langues des participant-es : langue d'enfance, langue apprise, langue familiale, langue administrative,...
 - Liberté d'expression dans la langue de son choix, sans obligation de traduction.

Construction d'un déroulé :

Organisation progressive d'exercices sensoriels, émotionnels, collectifs; prévision d'une production finale (même modeste).

Élaboration d'un glossaire international de gestes :

Compilation de gestes universels et contextualisés. Utilisable comme outil de communication sans paroles.

Rôles au sein de l'animation :

- Deux intervenant-es :
 - L'un-e prend en charge le groupe, donne les consignes, anime les exercices.
 - L'autre observe en silence, prend des notes sur une grille d'observation, identifie les dynamiques linguistiques et émotionnelles.

Déroulé de l'atelier

- Atelier de 3 heures
- Groupe cible : 6-15 participant-es qui n'ont pas de langue commune ou seulement des connaissances rudimentaires d'une langue véhiculaire

Le temps de chaque exercice peut être adapté en fonction de la taille et la réponse du groupe. Prévoir une ou plusieurs pauses.

Étapes	Explications	Objectifs	Durée
1 Introduction : Accueil en cercle	<ul style="list-style-type: none"> • Accueillir les participant-es en cercle avec des expressions simples dans une langue véhiculaire et / ou des dessins pour présenter le cadre de l'atelier. • Poser un cadre de sécurité avec des dessins et des gestes • Présentation rapide : chacune dit son prénom. • Montrer une image et la décrire seulement avec des mots pour montrer que seulement avec des mots le multilinguisme amène à une situation d'incompréhension. 	<ul style="list-style-type: none"> • Créer une ambiance bienveillante. • Poser les bases du thème multilingue. 	5 min
2 Prénom-écho	<ul style="list-style-type: none"> • Chaque participant-e dit son prénom avec une intonation exagérée et le groupe le répète en écho. • Changer d'intonations (triste, joyeuse, énervée, etc.) pour introduire une dimension théâtrale. • Cet exercice est compréhensible en le montrant et par imitation. Utiliser le corps et les gestes codifiés pour donner la consigne. 	<ul style="list-style-type: none"> • Briser la glace et jouer avec les sons des noms. • Développer l'écoute et l'intonation. 	10 min
3 Salutations multilingues	<ul style="list-style-type: none"> • Circuler, se rencontrer et se serrer la main (vraiment ou sans se toucher). • Chacun-e dit « Salut, ça va ? » dans sa langue maternelle / primaire, suivi d'une réponse « Oui, ça va ». • Ensuite, tous-tes se promènent dans l'espace et répètent l'expérience avec plusieurs partenaires. 	<ul style="list-style-type: none"> • Explorer la richesse linguistique du groupe. • Créer des connexions interculturelles. 	10 min

Étapes	Explications	Objectifs	Durée
4. Comptage multilingue avec ballon	<ul style="list-style-type: none"> En cercle, les participant-es se passent un ballon tout en comptant de 1 à 10 dans une langue choisie. Celui ou celle qui maîtrise la langue est référent-e. Tout le monde répète ou dit en même temps le nombre. Répéter dans une autre langue du groupe. Faire l'exercice dans toutes les langues maternelles / primaires du groupe. 	<ul style="list-style-type: none"> Développer la coopération. Apprendre des mots simples dans différentes langues. Utiliser gestes et paroles en même temps. 	10 min
5. Le miroir à deux	<ul style="list-style-type: none"> Mettre une musique de fond. Par deux, l'un-e mime des gestes, l'autre reproduit en miroir. Alterner les rôles après quelques minutes. Explorer des mouvements plus complexes (ex : mouvements rapides, gestes amples ou fins). 	<ul style="list-style-type: none"> Renforcer l'observation, la précision et la synchronisation. Développer une relation d'écoute non verbale. 	10 min
6. Danse des copieurs en musique	<ul style="list-style-type: none"> En cercle, un-e leader commence à effectuer des mouvements variés (par exemple : descendre au sol, se mettre accroupi, se tenir sur la pointe des pieds). Les autres participant-es suivent en synchronisant leurs mouvements. Alterner les leaders pour varier les propositions. 	<ul style="list-style-type: none"> Développer la coordination collective et la fluidité. Renforcer l'attention au groupe et au rythme. 	10 min
7. Chaises émotions en crescendo	<ul style="list-style-type: none"> Disposer 5 chaises alignées dans la salle. Chaque chaise représente une intensité croissante de la même émotion (de la plus petite expression à la plus grande). Les participant-es s'assoient sur chaque chaise, en explorant et amplifiant progressivement l'émotion choisie avec leur corps et leurs expressions. Faire plusieurs tours avec différentes émotions pour varier les propositions. 	<ul style="list-style-type: none"> Travailler la gradation des émotions et leur intensité. Développer la conscience corporelle et l'expressivité émotionnelle. 	15 min

Étapes	Explications	Objectifs	Durée
8. Statues collaboratives : création par groupe	<ul style="list-style-type: none"> • Diviser les participant·es en petits groupes de 3 à 5 personnes. • Chaque groupe doit créer une statue collective figée représentant une émotion donnée. • Les participant·es utilisent uniquement leurs corps et doivent collaborer pour composer une image forte et lisible. • Une fois la statue créée, chaque groupe la présente aux autres, qui doivent deviner l'émotion représentée. 	<ul style="list-style-type: none"> • Développer la créativité collective. • Travailler sur la communication non verbale et la collaboration. 	15 min
9. Deuxième statue : variation et complexification	<ul style="list-style-type: none"> • Reformuler les groupes ou garder les mêmes. • Cette fois, les participant·es doivent créer une deuxième statue plus complexe, intégrant plusieurs éléments ou émotions (par exemple : « peur et courage » ou « tristesse et espoir »). • Les participant·es peuvent ajouter des transitions entre deux positions figées pour rendre la présentation plus dynamique (exemple : passer de « peur » à « courage » en 3 secondes). • À la fin, les autres groupes donnent un retour en partageant leur perception des images créées. Utiliser des émoticônes pour cet exercice. 	<ul style="list-style-type: none"> • Approfondir la réflexion sur les thèmes et les émotions. • Expérimenter des transitions et des mouvements collectifs simples. 	20 min
10. Crescendo à partir d'une image ou scène	<ul style="list-style-type: none"> • Choisir une image, un tableau ou une scène simple à montrer à chaque petit groupe (exemple : une réunion familiale, une dispute, une célébration, un marché, une compétition sportive,...). • Chaque petit groupe recrée son image en formant une statue collective. • À partir de cette position, ils augmentent progressivement l'énergie et l'intensité de leurs actions, gestes et expressions (de 1 à 5). 	<ul style="list-style-type: none"> • Explorer la montée en intensité des actions et émotions. • Développer la cohésion collective dans une scène. 	20 min

Étapes	Explications	Objectifs	Durée
11. Présentation du travail collectif	<ul style="list-style-type: none"> • Chaque petit groupe crée une petite scène à partir de l'exercice 10 et la présente aux autres groupes. • Créer une ambiance bienveillante pour que chaque présentation soit valorisée (possibilité d'applaudir ou de faire un retour positif). • Laisser un temps d'expression (avec des gestes et des émotions) après chaque présentation pour que les spectateur·ices partagent ce qu'ils ou elles ont perçu ou ressenti. 	<ul style="list-style-type: none"> • Permettre aux participant·es de mettre en lumière leur travail. • Renforcer la confiance en soi et la valorisation du collectif. • Créer un moment de partage et d'inspiration collective. 	30 min
12. Feedback par dessin et émotion	<ul style="list-style-type: none"> • Distribuer des feuilles blanches et des crayons, feutres ou pastels à chaque participant·e. • Demander à chacun·e de dessiner une représentation des émotions ou ressentis qu'ils ou elles ont expérimenté pendant l'atelier. • Ils ou elles peuvent également ajouter des mots ou phrases courtes pour compléter leur dessin. 	<ul style="list-style-type: none"> • Permettre une expression libre et introspective sur l'expérience vécue. • Favoriser une mise en mots ou images des émotions pour renforcer leur impact. 	20 min
13. Création d'une fresque commune	<ul style="list-style-type: none"> • Collecter les dessins réalisés et les assembler sur un panneau ou une table pour créer une fresque commune. • Une fois la fresque terminée, proposer un temps pour l'observer ensemble et exprimer des liens ou impressions qui s'en dégagent. 	<ul style="list-style-type: none"> • Renforcer le sentiment d'appartenance à une œuvre collective. • Visualiser les émotions et ressentis du groupe sous une forme artistique. • Conclure sur une note créative et positive. 	5 min

Glossaire : gestes et consignes internationales

Ces propositions sont présentées à titre d'exemples destinés à nourrir la réflexion et à susciter la créativité. Il est cependant essentiel de rester vigilant·e quant à certains gestes, postures ou expressions corporelles qui, selon les contextes culturels, peuvent revêtir des significations très différentes.

Dans certains pays ou communautés, un geste anodin dans une culture peut être interprété comme offensant, vulgaire ou déplacé dans une autre. Il est donc recommandé d'adopter une posture d'écoute, de respect et de curiosité vis-à-vis des codes culturels de chacun·e, en évitant les généralisations et en questionnant ses propres références.

Cette vigilance est particulièrement importante dans le cadre d'un travail artistique ou pédagogique interculturel, où le corps est un outil d'expression central, mais aussi un vecteur de symboles culturels implicites.

Il ne s'agit pas de se censurer, mais de prendre conscience que la signification d'un geste n'est jamais universelle. C'est cette conscience qui permet un espace de création partagé, respectueux et inclusif.

Déplacements

- STOP
 - Signification : Arrêter immédiatement tout mouvement ou activité.
 - Geste : Faire un T avec ses deux mains (signe universel d'arrêt).

- GO
 - Signification : Commencer à bouger, avancer ou continuer.
 - Geste : balayer la main en avant ou pointer dans la direction souhaitée.

- COME HERE
 - Signification : Venir vers l'animateur-ice ou un point donné.
 - Geste : Faire un geste avec la main, paume vers le haut, en ramenant les doigts plusieurs fois.

- SPREAD OUT
 - Signification : S'éloigner les un-es des autres pour occuper tout l'espace.
 - Geste : Étendre les bras latéralement pour montrer un espace plus grand.

- GATHER
 - Signification : Se rassembler en un point précis.
 - Geste : Dessiner un cercle avec les bras pour montrer un regroupement, puis serrer le cercle vers le point de rassemblement.

Positions

- STAND STILL
 - Signification : Rester immobile.
 - Geste : Faire un T avec ses deux mains pour indiquer « STOP », puis donner de l'énergie dans les mains

- FORM A CIRCLE
 - Signification : Se positionner en cercle.
 - Geste : Faire un geste circulaire avec les deux bras ou pointer en cercle autour de soi.

- FORM A LINE
 - Signification : Se mettre en ligne droite.
 - Geste : Pointer d'un côté à l'autre pour indiquer une ligne ou montrer une ligne avec la main.

Actions et Interactions

- CLAP
 - Signification : Applaudir ou attirer l'attention.
 - Geste : frapper les mains ensemble.
- LOOK AT ME
 - Signification : Focaliser l'attention sur l'animateur·ice.
 - Geste : Pointer les yeux avec deux doigts puis le groupe.
- CHANGE
 - Signification : Changer de direction, partenaire ou groupe.
 - Geste : tourner le doigt dans l'air.
- MOVE FASTER / SLOWER
 - Signification : Accélérer ou ralentir.
 - Geste :
 - Plus rapide : Balayer la main rapidement vers le haut.
 - Plus lent : Balayer la main lentement vers le bas.

Encouragements

- WELL DONE
 - Signification : Féliciter ou encourager.
 - Geste : Pouce levé ou applaudir légèrement.
- TRY AGAIN
 - Signification : Recommencer une action.
 - Geste : Faire un mouvement circulaire avec les deux mains pour indiquer une répétition.

Remerciements

Auteur.ices méthode, fiches de savoir-faire et activités Thealingua

Marjorie Nadal et Damien Poinard

Équipe contribution, révision, relecture

Denis Aubert, Lisa Berdnik, Christine Billaux, Anaïs Caillaud, Margaux Colin, Delphine Heller, Céline Himber, Kim Leuzinger, Alessandra Moretti-Tesseniere, Jana Quinte, Olivia van Riesen

Équipe traduction en allemand

Denis Aubert, Sophie de Frenne, Katharina Hagemann, Jana Quinte, Olivia van Riesen

Équipe atelier multilingue

Olivier Aillaud, Karole Gizolme, Marie Karas-Delcourt, Damien Poinard, Mara Polacchi, Vanessa Rémendaer, Olivia van Riesen

Sous la coordination de

Denis Aubert, Kim Leuzinger et Marjorie Nadal

Merci aux personnes qui nous ont rejoints au cours du projet

Viktoria Anthony, Renaud Denis, Claire Garnier, Gaëlle Karcher, Isma Kracheni, Sofia Laviola, Maite Muñoz Medina, Emma Rouchon, Emöke Simon, Zineddine Smaïn

Conception graphique

Axelle Neveu avec MEGA - assomega.org sur une base de Laura Culioli-Dumas

Mentions légales

Documentation réalisée dans le cadre du projet européen "Thealingua Europa, forger une communauté apprenante et des méthodes éducatives théâtrales innovantes pour l'apprentissage des langues" et publiée sur la plateforme du projet www.communauteapprenante.com

Projet 2023-1-FR01-KA210-ADU-000159656

«Financé par l'Union européenne. Les vues et opinions exprimées n'engagent que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence Erasmus+ France / Education Formation. Ni l'Union européenne ni l'autorité chargée de l'octroi ne peuvent en être tenues pour responsables.»



Cofinancé par
l'Union européenne



© - 2025 -

Centre CREAL - Cours et Jardins gUG.

Ce document peut être utilisé

dans un cadre non commercial et à condition de citer « Centre CREAL - Cours et Jardins ».

THEALINGUA.COM

COMMUNAUTEAPPRENANTE.COM

*Organisme de formation en France
Centre CREAL
40 rue de la Résistance
42000 Saint-Étienne
Info@centrecreal.org
www.centrecreal.org*

*Organisme en Allemagne
Cours et Jardins gUG
Skalitzer Str. 27
10999 Berlin
Info@coursetjardins.org
www.coursetjardins.org*

THEALINGUA

LE KIT

Centre CREAL
Cours & Jardins gUG
2019

Actualisé en 2025
dans le cadre du projet
Erasmus + Thealingua
Europa

Thealingua Europa -
forger une communauté apprenante
des méthodes éducatives théâtrales
innovantes pour l'acquisition
des langues.

thealingua
Théâtre. Langues. Interculturel.